

J

**Jacand** Jean. Demeurant à Contrevoz. Il sert au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Jacateaux** Antoine, né à Neuville-sur-Ain. Il sert comme fusilier à la 5<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon de la 53<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne. Il décède le 6<sup>e</sup> jour complémentaire de l'an XI à l'hôpital de Moncalier.

**Jaccotier** Jacques. Demeurant à Versailleux. Conscrit de la réserve de 1808. Il part pour le 4<sup>e</sup> régiment de cuirassiers le 1<sup>er</sup> mai 1808.

**Jacob** Anthelme, né à Belley. Il s'engage comme fusilier à la 8<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 757. Il sert comme carabinier à la 21<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 336. Il décède au combat le 21 thermidor an IV.

**Jacob** Antoine, né en 1772 à Oyonnax. Il s'engage comme fusilier à la 7<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 29 août 1792, matricule 584. Il passe au 3<sup>e</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II. Ses parents touchent des secours en nivôse an III. Il sert à la 21<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 1181. Il passe aux invalides le 1<sup>er</sup> nivôse an X.

**Jacob** Charles, né le 9 avril 1784 à Bourg. Il sert au 56<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne lors du Conseil d'Examen de la classe an XIII.

**Jacob** Cir. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 8<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jacob** François, né en 1771 à Peyrieu. Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 154.

**Jacob** Gabriel, né en 1772 à Villebois. Journalier demeurant à Souclin. Il s'engage dans la compagnie des volontaires du canton de Villebois, le 14 août 1792. Il entre comme fusilier dans la 2<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 218, le 15 août 1792. Il passe au 1<sup>er</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 334. Il sert à la 21<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 1076. Permissionnaire non rentré au régiment, il est rayé des contrôles le 30 prairial an V. Il revient au régiment le 30 brumaire an VI. Il décède à l'hôpital du Caire le 6 nivôse an VIII.

**Jacob** Jean. Demeurant à Miribel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 5<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1376. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il sert comme fusilier au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1376. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 2<sup>e</sup> bataillon de la 5<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 308, le 21 ventôse an IV. Il sert à la 21<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 1004. Il ne revient pas d'une permission et est rayé des contrôles le 30 prairial an V. De retour au régiment le 15 nivôse an VI, il est admis au congé absolu le 26 nivôse an X.

**Jacob** Jean, né le 28 septembre 1794. Fils de Jean Baptiste et de Claudine Perrodin. Il sert du 25 septembre 1813 au 21 janvier 1816 dans le 12<sup>e</sup> régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Il est cultivateur à Miribel en 1860. Bénéficiaire de la pension de secours accordée en vertu de la loi du 5 mai 1869, brevet n° 26 208. Il décède le 27 octobre 1869 à Miribel.

**Jacob** Jean, né en 1775 à Prémeyzel. Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 147. Il passe dans l'artillerie le 1<sup>er</sup> fructidor an V.

**Jacob** Jean Baptiste. Demeurant à Thil. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Jacob** Jean Louis. Demeurant à Loyettes. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 20 décembre 1803, matricule 990. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est blessé d'un coup de sabre à la tête, d'un coup de sabre au bras droit et d'un coup de feu à la jambe gauche, le 22 juillet 1812.

**Jacob** Joseph Marie. Demeurant à Oyonnax. Il s'engage au 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 10 décembre 1791. Ses parents touchent des secours en nivôse an III.

**Jacob** Joseph Marie. Demeurant à Thil. Il sert au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 19 mai 1812.

**Jacob** Louis dit **Jaccotty**. Demeurant à Groslée. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Jacob** Pascal Isidor. Demeurant à Oyonnax. Il sert au 75<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Jacon** Jean, né en 1773 à Garnerans. Citoyen. Volontaire à la 5<sup>e</sup> compagnie du bataillon de réquisition de Trévoux le 22 avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Jacon** Pierre, né le 24 avril 1792. Il sert de 1812 à 1815 dans le 93<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il vit avec 100 francs de pension à Saint-Etienne-sur-Chalaronne en 1860.

**Jacoty** François. Demeurant à Chatenay puis à Chalamont. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 16 prairial an XIII, matricule 1266. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1809. Il déserte le 23 décembre 1809. Désigné comme absent de son corps. Il entre, le 22 avril 1810, dans les grenadiers de la Garde du Roi de Naples. Il est embarqué à bord du Danube, le 9 novembre 1811. Débarqué le 20 novembre 1812. Il déserte le 9 janvier 1813. Il est excepté comme étant marié par le conseil d'examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

**Jacquand** Claude Marie, né à Martignat. Il sert à la 100<sup>e</sup> demi-brigade. Dénoncé comme déserteur, le 21 nivôse an VI par le commandant du dépôt de Bourg.

**Jacquand** Jean. Demeurant à Contrevoz. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 1<sup>er</sup> décembre 1813, matricule 8409. Il passe au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813.

**Jacquand** Jean-Jacques, né à Montréal. Conscrit de l'an XI, il est conduit de Nantua au dépôt de la 101<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne le 5 pluviôse an XI par le lieutenant Fauché. Il sert comme fusilier au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est condamné à 1 500 francs d'amende le 27 brumaire an XIII et douze ans de boulet.

**Jacquand** Joseph, né le 15 août 1791. Il sert du 26 avril 1811 à 1815. Il est invalide avec une pension de 60 francs à Saint-Jean-de-Niost en 1860.

**Jacquand** Joseph. Demeurant à Saint-Maurice-de-Gourdans. Il sert au 6<sup>e</sup> régiment de hussards. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

**Jacquand** Claude. Demeurant à Journans. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

**Jacquand** Joseph-Marie. Demeurant à Martignat. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Jacquart** Antoine Henry. Conscrit de 1810 demeurant à Saint-Didier-sur-Chalaronne. Destiné à servir au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 1<sup>er</sup> août 1810 et condamné à 500 francs d'amende. Il sert au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Absent de son régiment, il est rayé

des contrôles le 8 juillet 1811 et jugé comme déserteur, il est condamné à cinq ans de fers et 1 500 francs d'amende.

**Jacquart** Jean. Demeurant à Montloy, district de Bourg. Il sert à la 18<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie. Il décède à l'hôpital militaire de Munster le 12 novembre 1794.

**Jacquelier** Denis Joseph. Demeurant à Marsonnas. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 20 décembre 1803, matricule 988. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812 comme voltigeur. Il décède de fièvre le 15 juin 1812 à l'hôpital de Zamora.

**Jacquemet** Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jacquemet** Charles. Demeurant à Montcet. Il sert au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

**Jacquemet** Dominique. Demeurant à Maillat. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4108. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne en 1811. Il décède de phthisie à l'hôpital de Gênes le 9 décembre 1811.

**Jacquemet** François. Demeurant à Vouvray. Il sert comme volontaire à la 3<sup>e</sup> demi-brigade (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

**Jacquemet** François. Demeurant à Challex. Il sert au 10<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

**Jacquemet** François. Demeurant à Vouvray. Il sert comme volontaire à la 3<sup>e</sup> demi-brigade (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

**Jacquemet** François Joseph, né en 1789. Il sert huit ans comme soldat au 14<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Demeurant à Vouvray en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

**Jacquemet** Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jacquemet** Jean Baptiste. Demeurant à Châtillon-en-Michaille. Il sert comme tambour à la 3<sup>e</sup> demi-brigade. Il est présent à son corps au 28 frimaire an VI.

**Jacquemet** Jean Baptiste. Demeurant à Meximieux. Il sert comme fusilier à la 7<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1478. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Admis à l'hôpital mais ne donnant plus de nouvelles, il est déclaré déserteur.

**Jacquemet** Joseph. Demeurant à Vouvray. Il sert comme volontaire à la 3<sup>e</sup> demi-brigade (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

**Jacquemet** Joseph Marie. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert comme caporal à la 7<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

**Jacquemet** Louis André, né le 17 décembre 1788 à Vouvray. Il est incorporé au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 12 juillet 1807, matricule 2474. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Caporal le 16 mars 1808. Sergent le 16 novembre 1809. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1814. Adjudant sous-officier le 1<sup>er</sup> avril 1813. Blessé d'un coup de feu qui lui traverse la cuisse gauche le 20 mai 1813 à Bautzen. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à Zuterboch le 6 septembre 1813. Il passe au 104<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 1<sup>er</sup> janvier 1814. Chevalier de la Légion d'honneur le 2 novembre 1814, matricule 3 138. Il prête serment à Louis XVIII le 26 août 1826. Il décède le 14 février 1852.

**Jacquemet** Louis. Il sert dans la garde nationale. Il sert comme caporal des volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi. Il est retiré à Nantua en 1816.

**Jacquemet** Michel, né le 21 septembre 1771 à Collonges. Capitaine au 7<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 5 août 1792. Il passe au 21<sup>e</sup> bataillon de volontaires nationaux des réserves le 21 septembre 1792. Combat à l'armée du Nord. Il est blessé d'un coup de feu le 25 juin 1793 à la bataille de Pont-à-Marq. Rejoint l'armée de Sambre et Meuse. Amalgamé à la 67<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie le 5 mai 1796. Il fait prisonnier deux grenadiers hongrois le 17 août 1796 dans les bois de Salzbach. Blessé d'un coup de feu à l'épaule gauche à Ostrach le 21 mars 1799, il reste à son poste et est blessé une seconde fois d'une balle qui lui fracasse le bras gauche. Chef de bataillon au 67<sup>e</sup> demi-brigade d'Infanterie de ligne, le 19 août 1802. Chevalier de la Légion d'honneur le 25 prairial an XII. Il embarque à bord du Formidable puis passe à bord de l'Aigle, le 20 octobre 1805, avec le second bataillon du 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, quand la flotte franco-espagnole quitte le port de Cadix. Les hommes sont en grande tenue, Jacquemet se tient sur la dunette aux côtés du capitaine de vaisseau Gourrège. Le 21, à 12 heures, la flotte franco-espagnole rencontre l'escadre anglaise de l'Amiral Nelson au cap Trafalgar. Après avoir anéanti la division d'arrière garde de l'amiral Alava, la colonne de l'anglais Collinwood s'attaque à l'escadre de réserve. Passant auprès de l'Aigle, un navire anglais lâche une bordée qui abat le mât de misaine, met hors de combat une cinquantaine d'homme et coupe la drisse du pavillon tricolore qui tombe à l'eau. Le vaisseau amiral espagnol, le Prince des Asturies, dans la fumée ne voyant aucun pavillon sur l'Aigle, le prend pour cible finissant de le démâter et tuant le commandant Gourrège et le second. Jacquemet est blessé ainsi que son adjudant major Carly, qui pour prévenir l'espagnol monte sur le bastingage en agitant l'aigle du 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Si le Prince des Asturies rompt le combat, il est vite remplacé par le Défiance, un bateau anglais qui essaye de prendre l'Aigle à l'abordage. Jacquemet, seul officier supérieur à bord prend le commandement du navire et repousse l'assaut anglais, mettant une soixantaine d'anglais à la mer. Un second navire britannique apparaît et prend l'Aigle pour cible, blessant et tuant presque tout les hommes à bord. Blessé une seconde fois Jacquemet doit se rendre. Ne désirant pas livrer l'aigle du 67<sup>e</sup> aux anglais, il le démonte, l'enroule autour de sa taille et confie l'aigle au sergent major Bleuzin, avec ordre de la cacher au fond de son havresac. Capturé, il est échangé un mois plus tard et remet l'aigle et son drapeau au régiment. Il fait la campagne de 1806 en Prusse, 1807 en Pologne et 1809 en Autriche. Il se couvre de gloire à Essling, où il reçoit un coup de feu à la poitrine, en soutenant avec son bataillon le feu des autrichiens au village de Gross-Aspern, le 22 mai 1809. A Wagram, le 6 juillet 1809, il reprend le village d'Anderklau à l'ennemi. Obligé de se replier, il prend le commandement du 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne après que le colonel soit blessé. Durant l'action, il est blessé à son tour. Il est en Espagne, en 1810, où sa brillante conduite lui vaut la nomination de major au 52<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 27 avril 1811. Lors de son départ les officiers du 67<sup>e</sup> lui offre une épée d'honneur. Refusant une place dans le dépôt du régiment à Gênes, il est chargé par Mac Donald de former deux bataillons d'élite de grenadiers et de voltigeurs à emmener en Espagne où il se signale plusieurs fois par des actions d'éclats. Il se distingue dans la lutte contre les partisans espagnols du général Mina, les battant à Trafalla le 11 octobre 1812 puis à Maniera, le 15, où il reçoit une blessure à la jambe droite. Blessé d'un coup de feu dans les reins à l'affaire de Noain, le 30 novembre de la même année. Blessé à la jambe gauche, le 13 mai 1813, à l'attaque de la montagne du Roncal. Nommé colonel du 40<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 2 juillet 1813. Il est à l'armée des Pyrénées, jusqu'en 1814. Lors de la 1<sup>ère</sup> Restauration, il se rend à Sélestat afin de réorganiser le régiment. Il apprend, en juillet, que l'officier payeur de son régiment a sauvé une partie de son argent et de ses effets (épaulettes de

major, des dragonnes, une tabatière, une épingle d'or et un couvert en argent), qui se trouvent chez lui à Toulon. Lors de son séjour à Sélestat, il intervient auprès du Grand Duc de Berg pour obtenir la décoration du Lys pour un de ses amis de Collonges. Apprenant sa mise à la retraite, il se rend à Paris afin de se constituer une bibliothèque comprenant des œuvres de Rousseau, Montesquieu, Mably et des ouvrages militaires. Il a le sentiment d'être mis au rancart et se résigne à revenir à Collonges « *pour y passer dans la retraite et le repos le peu de misérables jours qui me restent à végéter* »<sup>1</sup>. Chevalier de Saint-Louis le 5 octobre 1814. Remplacé au commandement du 38<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 18 novembre 1814. Fait officier de la Légion d'honneur le 17 mars 1815, matricule 7 283, mais pas confirmé. Malgré un rhume qui l'affaiblie, il se met en route pour Paris, qu'il atteint le 6 mai, après un voyage de 68 heures. Il assiste à la parade du 7 mai, où il reconnaît un de ses camarade, Caffarelli, aide-de-camp de Napoléon, qui reçoit les pétitions. Ainsi, il suit le cortège un moment et arrive plusieurs fois à la hauteur de Napoléon. Il essaye de lui demander sa confirmation d'officier de la Légion d'honneur mais « *chaque fois, un sentiment d'amour propre (que je ne peu surmonter) me disait, quant on a servi comme tu l'as fait, il est au dessous de soi de demander* »<sup>2</sup>. Son désir est alors de combattre jusqu'au bout, « *mon but en désirant faire la guerre, n'est pas seulement de servir mon pays, mais encore de chercher à terminer sur un champ de bataille une existence qui ne tient plus qu'à un fil* »<sup>3</sup>. Arrivé quatre jours trop tard pour obtenir le commandement du 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le général Petit le désigne pour prendre le commandement du 5<sup>e</sup> régiment de voltigeurs de la Garde. Sa nomination est soutenue par Friant. Malheureusement, un protégé gascon de Drouot, avec qui Jacquemet a combattu à Trafalgar, lui est préféré. Jacquemet, digne, préfère ne pas intervenir auprès de son ancien frère d'arme. Nommé colonel à la suite du 40<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, il doit rejoindre, malgré lui, l'armée du Rhin pour prendre le commandement des bataillon de guerre du régiment au 31 mai 1815. Cette nouvelle lui aspire à mourir au combat. Il est nommé colonel du 24<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 4 juin 1815. Mais face au refus d'un employé du ministère de la Guerre de lui donner sa feuille de route à cause du colonel à la suite du régiment qu'il ne veut pas destituer, Jacquemet se plaint à Napoléon. Celui-ci partit, ne peut pas donner suite : « *je suis quelques fois tenté de regretter d'avoir servi avec tant de zèle et répandu mon sang* »<sup>4</sup>. Malgré ses démarches, sa nomination d'officier de la Légion d'honneur n'est pas confirmée. Il écrit à un de ses amis, le 17 juin, et lui fait part de ses états d'âme. Craignant de ne pas être réemployé, il envisage d'aller à Bourbonne prendre les eaux thermales, mais il fait quand même intervenir son ami Béatrix. Nommé colonel du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de ligne le 10 juin 1815, il rejoint l'armée de la Loire. Mis en non activité le 10 septembre 1815. Mis à la retraite le 7 août 1816. Il est condamné à l'inactivité et à subir un gouvernement auquel il n'adhère pas. Son ami et homme d'affaire à Paris, le général Petit partage ses idées : « *vous vous adonnez entièrement à l'agriculture ; c'est ainsi que tout homme sage doit finir, car tous le reste n'est que vanité et il n'en reste rien. Rien vraiment de cette folle gloire à laquelle nous aspirions tous un peu hélas* »<sup>5</sup>. Même s'il essaye d'obtenir le titre de chevalier de Saint-Louis, en 1817, il s'abonne au Constitutionnel, « *journal bien écrit et rédigé dans un bon esprit. Il soutien tous les principes libéraux du siècle* »<sup>6</sup>. Il prête serment à Louis XVIII le 7 septembre 1818. Il décède à Challex le 29 septembre 1839.

<sup>1</sup> Lettre de Jacquemet à un de ses amis, 9 juillet 1815. A.D. Ain 108J.

<sup>2</sup> Lettre de Jacquemet à un de ses amis, 14 mai 1815. A.D. Ain 108J.

<sup>3</sup> Lettre de Jacquemet à un de ses amis, 17 juin 1815. A.D. Ain 108J.

<sup>4</sup> Lettre de Jacquemet à un de ses amis, 17 juin 1815. A.D. Ain 108J.

<sup>5</sup> Lettre de Petit à Jacquemet, 22 juin 1817. A.D. Ain 108J.

<sup>6</sup> Lettre de Petit à Jacquemet, 22 juin 1817. A.D. Ain 108J.

**Jacquemet** Noël, né à Pérouges. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 4<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1343. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 5<sup>e</sup> jour complémentaire de l'an III. Il sert comme carabinier au 3<sup>e</sup> bataillon du 30<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il est tué le 30 pluviôse an X au camp le Coq à Saint-Domingue : « *le pauvre malheureux, il avait trop de courage pour ne pas succomber sous le feu de l'ennemi. Il emporta aussi le regret de ses chefs et de ses camarades, je ne puis donner que des louanges de ce jeune homme* »<sup>7</sup>. Son père apprend son décès, le 13 prairial an XII.

**Jacquemet** Philippe. Demeurant à Montagnieu. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4151. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Il décède à l'hôpital de Lisbonne le 5 septembre 1812.

**Jacquemet** Pierre Joseph Henri, né le 12 août 1787 à Meximieux. Il sert comme capitaine à la 2<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de grenadiers de la Garde Nationale de l'Ain le 15 mai 1815. Il est licencié le 16 août 1815.

**Jacquemier** Henry. Demeurant à Léaz. Il sert au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

**Jacquemier** Jean. Demeurant à Loyettes. Il s'engage en 1793 au régiment de Hainault en garnison à Belfort.

**Jacquemier** Jean. Demeurant à Pouilly. Il sert au 12<sup>e</sup> régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

**Jacquemin** Antoine. Demeurant à Belley. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII, matricule 1310 comme voltigeur. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

**Jacquemin** Benoît. Demeurant à Argis. Il sert au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 29 avril 1811.

**Jacquemin** Claude Louis. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jacquemin** François Emmanuel, né le 15 février 1785 à Dortan. Il sert comme maréchal-ferrand aux grenadiers à cheval de la Garde. Chevalier de la Légion d'honneur le 2 janvier 1815. Il décède le 21 mai 1867.

**Jacquemin** Jean Baptiste, né en 1791 à Bourg (?). Il sert comme fusilier à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon du 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre à l'hôpital de Vitoria, le 28 octobre 1812.

**Jacquemin** Pierre, né à Cruisiat. Il sert comme fusilier au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 794. Il déserte le 26 frimaire an IV.

**Jacquenod** Claude, né vers 1792 à Arbent. Il sert comme soldat au 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère durant 3 ans. Il fait une demande de médaille de Sainte Hélène le 13 septembre 1857. Bénéficiaire d'un secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869, brevet n° 26 210. Il décède le 9 octobre 1869 à Arbent.

**Jacqueroix** Jean-Marie. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment de cuirassiers. Il est absent lors de la délibération du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

**Jacques** fils. Demeurant à Trévoux. Il sert au régiment de Brie Infanterie en mars 1793.

---

<sup>7</sup> Registre de délibérations de la municipalité de Meximieux, série D, A.C. Meximieux.

**Jacques** Jean Joseph, né en 1794 à Bourg. Il sert à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 152<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre à l'hôpital militaire de Fains le 3 février 1814.

**Jacques** Louis. Enfant naturel demeurant à Cize. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 1<sup>er</sup> bataillon de sapeurs. En retard de rejoindre, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

**Jacques** Pierre. Demeurant à Bouligneux. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 835. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1809 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il est admis en congé de réforme le 7 mai 1809.

**Jacquet** Aimé, né en 1750 à Gex. Il entre comme fusilier dans la 5<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 440, le 15 août 1792. Il déserte.

**Jacquet** Alexis, né le 29 novembre 1793 à Saint-Etienne-du-Bois. Il sert de 1813 à 1815 au 154<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne puis au 45<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il combat en 1813 en Belgique, en 1814 en Prusse où il est fait prisonnier et reçoit une blessure. Cultivateur sans fortune à Bourg en 1857. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

**Jacquet** André, né en 1765. Laboureur demeurant à Verny. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, le 25 septembre 1791.

**Jacquet** André, né à Colenrs (?). Il sert comme chasseur à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 6<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère. Il décède de fièvre, le 15 mars 1814 à l'hôpital de Plaisance.

**Jacquet** Antoine. Demeurant à Vaux. Il sert au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Jacquet** Antoine. Demeurant à Revonnas. Il sert comme sergent au 3<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il sert comme sergent au 3<sup>e</sup> bataillon de la 17<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère. Il obtient un congé de convalescence qui prend fin le 23 brumaire an IV. Il est déclaré comme devant se rendre à son régiment, par la municipalité de Revonnas, le 29 vendémiaire an IV. Il obtient un congé définitif le 26 ventôse an VI. Démissionnaire, son congé est visé par l'administration municipale du canton de Ceyzériat, le 2<sup>e</sup> jour complémentaire de l'an VII.

**Jacquet** Benoît, né en 1744 à Ambérieu-en-Bugey. Il s'engage comme volontaire dans Maine Infanterie, le 1<sup>er</sup> août 1792. Il reçoit 41 livres le jour de son engagement. Il sert comme fusilier dans la compagnie Muzeau du 28<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 26 brumaire an II à l'hôpital de Draguignan.

**Jacquet** Benoît, né en 1768. Demeurant à Chaleins. Il est élu capitaine de la 8<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon de volontaires de l'Ain le 12 décembre 1791.

**Jacquet** Benoît. Demeurant à Montrevel. Il sert comme fusilier à la 8<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 825. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 1<sup>er</sup> bataillon de la 5<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 240, le 21 ventôse an IV.

**Jacquet** Benoît dit **Vérieux**, né le 28 mai 1755 à Lyon. Il entre en 1772 comme dragon dans la cavalerie de la Légion Royale, où avait déjà servi son frère aîné et où servaient encore ses oncles maternels. Brigadier le 7 septembre 1775 après une année de formation à l'Ecole d'Equitation de Cambrai qui venait d'être créée. En 1776, il est à Potsdam avec son colonel pour assister aux grandes manœuvres et aux revues du grand Frederick. Il y retourne en 1781 avec le colonel de Contade. Suite à la réorganisation de la Légion Royale, il intègre le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs formé le 20 janvier 1779. Fourrier le 24 septembre 1779, maréchal-des-logis le 24 septembre 1784 et adjudant le 14 mai 1786. Porte-guidon aux chasseurs de Picardie le 26 mai 1788 et sous-lieutenant au 7<sup>e</sup> régiment de chasseurs le 1<sup>er</sup> mars 1791. Il part en campagne dans l'armée de Dumouriez. Durant l'année 1792, il s'illustre devant Spire et Worms où il s'empare de deux pièces de canon ennemies. Il reçoit un coup de feu à la jambe gauche devant Hambourg et deux

coups de sabre portés à la tête devant Villebelle-sur-la-Lanne. En 1793, il est bloqué dans la ville de Mayence avec les représentants du peuple Reubell et Merlin de Thionville. Il est promu capitaine le 15 août. Après la capitulation de Mayence, il se trouve à la reprise des lignes de Wissembourg, à celle du Fort Vauban et à celle de la redoute de Bassendorf près d'Haguenau, où une baïonnette lui perfore le genou droit. Il rejoint ensuite son régiment en Vendée où le général Hoche le désigne pour aller commander la place de Poitiers. Il quitte ce commandement pour aller prendre celui des 150 chevaux de son régiment désignés pour faire partie de l'expédition du Berry commandée par le général Canuel. En 1796, il prend sous ses ordres 500 chasseurs démontés de son régiment pour prendre part à l'expédition d'Irlande menée par le général Hoche et l'amiral Morand-de-Galles. En 1798, il fait encore partie de l'expédition d'Helvétie puis passe à l'Armée d'Italie. Le 15 décembre 1798, il participe à la prise de Rome et contribue grandement à la défaite d'une colonne de 3 000 hommes commandés par un émigré français qui venait au secours du général Mack : 1 500 hommes sont fait prisonniers et le reste est poursuivi jusqu'au camp retranché d'Albano. En 1799, il se trouve à la capitulation de Capone, aux affaires dites des Fourches Caudines et à la prise de Bénévent. Il marche encore sur Naples le 25 frimaire an VII. Là, le général Duhesme le charge du désarmement du fort et du commandement de la place de Castelamaré. En récompense de sa conduite héroïque, le général en chef lui octroi sur le champ de bataille le grade de chef d'escadron. La même année, il est à l'évacuation de la Pouille, à l'affaire de San-Séverino où son cheval est tué sous lui, puis à Manfrédonia, Barléta et Trani, et aux sacs des villes d'Andria et Trani. Les 17, 18 et 19 juin 1799, il prend part aux trois batailles de la Trébia et à la bataille de Novi le 15 août suivant. Après un bref retour en France, il reçoit, en 1800, le commandement des deux premiers escadrons de l'armée de réserve commandée par Bonaparte lors de la deuxième conquête d'Italie. En 1800, il se trouve au passage du Grand Saint-Bernard, à la prise de Pavie et à la bataille de Marengo. En 1802, se trouvant à la suite des officiers de son rang, il est compris dans la réforme de l'an IX et reçoit son traitement de réforme à Bréda en Hollande. Il revient à Lyon où il reste jusqu'en 1804, époque à laquelle l'Empereur y passe, de retour d'Italie. Le général Boursier, attaché à l'Empereur, le lui présente et lui fait reprendre du service dans le 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il fait chevalier de la Légion d'honneur le 14 juin 1804 sous le n<sup>o</sup> 294. En 1805, il est à Austerlitz. Il se trouve aux affaires d'Ulm, à la prise de Munich, au passage de l'Inn, aux combats de Ried, Limbach, Steyer ; à celui de Marienzelle en Styrie, et à celui d'Ollabrunn. En 1806, durant la campagne de Prusse, Jacquet est de toutes les affaires d'avant-garde avec le 3<sup>e</sup> corps. A la bataille d'Auerstaedt le 14 octobre 1806, il a deux chevaux tués et est légèrement blessé d'un biscayen à la hanche. Il prend le commandement du régiment après la mort de son colonel. Lors d'une dernière charge que lance le régiment, Benoît Jacquet est désarçonné et foulé aux pieds des chevaux, ce qui lui vaut plusieurs blessures et contusions. Lors de sa convalescence, il reçoit du maréchal Davout le commandement de la place de Francfort-sur-l'Oder. En 1807, il participe à la seconde période de la campagne de Prusse, en Pologne et se trouve au passage du Bug et à l'affaire du Pultusk. Le 8 février, il charge à la bataille d'Eylau. Il quitte l'armée et revint à Varsovie. Ses blessures, les fatigues excessives de cette campagne hivernale et son âge l'obligent à prendre du repos. Il reprend néanmoins du service au mois de juin 1807. Il se trouve à la bataille de Friedland et assiste aux grandes revues qui ont lieu suite à l'entrevue des deux Empereurs à Tilsitt. Sa retraite est signée le 24 mai 1807 à Paris. Après un bref passage à Lyon, il vient s'installer au Munet à Virieu-le-Petit. Il est retiré à Nantua en 1816. Il est nommé maire de Virieu-le-Petit en 1816 et accepte la charge d'inspecteur des haras dans le département de l'Ain, dont il s'acquitte à titre gratuit. Il renvoie son diplôme de Légion d'honneur pour en obtenir un nouveau numéroté 35 639. Il décède le 3 mai 1830, des suites d'une chute. Célibataire, sans enfants, il lègue le domaine



et tous ses biens à son neveu. Le 12 mai, le sous-préfet de Belley apprend son décès au préfet de l'Ain.

**Jacquet Bernard**, né à Corbonod. Il sert comme fusilier à la 8<sup>e</sup> compagnie du 11<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il décède du scorbut le 15 fructidor an III à l'hôpital d'Ollioules.

**Jacquet Claude**, né le 20 janvier 1786 à Lescheroux. Il entre comme chasseur au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère, matricule 6808, le 3 décembre 1806. Il déserte le 8 février 1810. Il est jugé le 9 février 1810 et condamné à 1 500 francs d'amende et trois ans de travaux publics. Il décède à l'hôpital de Grenoble le 16 août 1810.

**Jacquet Claude Benoît**, né le 17 juillet 1777 à Nantua. Il s'engage comme fusilier à la 9<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 957. Il passe au 1<sup>er</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II. Il sert comme tambour la 21<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 2581. Il sert comme sergent puis passe dans la Garde Impériale. Il reçoit un congé de demi-solde et rentre à Nantua en septembre 1815 au bout de 24 ans de service.

**Jacquet Claude-Marie**, né le 26 octobre 1784 à Beaupont. Fils de Joseph et de Denise Buattier. 1m 68. Blond, yeux bleu, front couvert, nez aquilin, bouche petite, menton rond, visage ovale. Entré au service dans le 30<sup>e</sup> régiment de dragons comme suppléant de Jean-Marie Boulet de Montrevel, matricule 1 564. Déserteur à l'intérieur des frontières de la France le 26 janvier 1809, il a été condamné par contumace le 26 mars 1809 à sept ans de travaux publics et à l'amende de 1500 francs. Il entre à la 7<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> escadron du 12<sup>e</sup> régiment de cuirassiers. Habillé d'une veste à manches, d'un pantalon de toile, d'une chemise, d'un bonnet de police, d'une paire de souliers, d'un sabre et d'une paire de pistolets. Il décède de faiblesse totale le 18 janvier 1812 à l'hôpital de Hanovre.

**Jacquet Claude Marie**, né le 11 mars 1791 à Saint-Nizier-le-Bouchoux. 1m 69. Remplaçant de Claude Joseph Berthilier du canton de Saint-Trivier-de-Courtes. Il est dirigé sur le dépôt du 1<sup>er</sup> régiment de cheval-légers-lanciers à Chartres le 9 mars 1812 par le sergent Cuisinier du 115<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne.

**Jacquet Denis**. Demeurant à Cuisiat. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

**Jacquet Denis**. Demeurant à Viriat. Conscrit de 1805 de l'armée d'active. Il part pour le 24<sup>e</sup> régiment de dragons le 30 germinal an XIII.

**Jacquet Denis Joseph**, né à Foissiat. Il sert comme fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon du 102<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de ses blessures à l'hôpital de Parme le 9 février 1814.

**Jacquet Etienne**. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 5<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jacquet Etienne**, né à Pressiat. Il sert à la 3<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon de la 10<sup>e</sup> demi-brigade. Il décède le 20 nivôse an VIII de fièvres à l'hôpital de Villefranche.

**Jacquet Etienne**. Demeurant à Ochiaz. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1806, matricule 2029. Il sert comme sergent durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il passe au 82<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 1<sup>er</sup> août 1814. Il réintègre le 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne durant les Cents Jours.

**Jacquet François**. Demeurant à Saint-Benoît. Il sert au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815. Après un nouvel examen, il est déclaré inapte le 3 mai 1815 pour atrophie du bras droit et perte de l'usage de la main droite.

**Jacquet** François, né à Nantua en 1792. Il entre en 1811 dans le 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Il passe au 77<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il rentre à Nantua en avril 1815 et réclame une pension pour blessures.

**Jacquet** François. Demeurant à Lochieu. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 1<sup>er</sup> décembre 1813, matricule 8246. Admis à l'hôpital, il est rayé des contrôles pour longue absence le 28 juillet 1814.

**Jacquet** François. Conscrit de 1809 demeurant à Cormoz. Destiné à servir au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déclaré réfractaire le 1<sup>er</sup> août 1810 et condamné à 500 francs d'amende. Médaillé de Sainte-Hélène (?) demeurant à Sermoyer. Il reçoit une pension de rentes viagères de 100 francs, le 30 septembre 1867.

**Jacquet** François. Il sert au 93<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il sert comme soldat dans les volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi. Il est retiré à Nantua en 1816.

**Jacquet** François, né en 1767 à Nantua. Il s'engage comme fusilier à la 8<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 708.

**Jacquet** François. Demeurant à Curciat. Il sert au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815. Médaillé de Sainte-Hélène (?). Demeurant à Saint-Nizier-le-Bouchoux, il fait une demande de secours viagers le 1<sup>er</sup> juillet 1867.

**Jacquet** François Joseph. Demeurant à Vouvray. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Jacquet** Henry. Demeurant à Châtillon-de-Michaille. Il sert comme remplaçant de François Paul Crochet de Châtillon-de-Michaille. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 3 avril 1808.

**Jacquet** Henry, né le 9 juillet 1788 à Saint-Jean-le-Vieux. Fils de Benoît Jacquet et de Marie Anne Jozon. Il entre au 70<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 17 novembre 1808, matricule 6228. Resté en arrière, le 6 mai 1809.

**Jacquet** Jean. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 204. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

**Jacquet** Jean. Conscrit de réserve incorporé pour le service actif dans le 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il est renvoyé du régiment pour défaut de taille. Il est basculé dans le 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère.

**Jacquet** Jean. Demeurant à Cormaranche. Conscrit de 1805 pour la réserve. Il part pour le 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII, matricule 1313 comme voltigeur. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

**Jacquet** Jean. Demeurant à Confrançon. Conscrit de l'an IX. Il entre au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied le 26 messidor an XI, matricule 995. Il est réformé pour défaut de taille le 5 thermidor an XI.

**Jacquet** Jean. Demeurant à Thézillieu. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808. Il sert comme chasseur à la 3<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il décède le 3 août 1809 à l'hôpital de Parme.

**Jacquet** Jean Baptiste, né le 18 décembre en 1793 à Izernore. Conscrit de 1813. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8496. Il fait la campagne de Russie où il a ses orteils et son talon emportés. Fait prisonnier, il reste 22 mois en captivité, à Witepesk et Archanges. Il est rayé pour longue absence le 30 septembre 1813. Il sert dans les grenadiers à pieds de la Garde Impériale, matricule 39. Il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Jacquet** Jean Baptiste. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux. Il sert au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Jacquet** Jean Baptiste, né le 8 décembre 1793 à Vieu-d'Izenave. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8533. Il est rayé pour longue absence, le 20 septembre 1813.

**Jacquet** Jean Baptiste. Demeurant à Arbigny. Il est incorporé le 9 frimaire an XIV au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 1429. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il décède à l'hôpital de Zamora, le 16 juin 1812.

**Jacquet** Jean Claude. Conscrit de 1807 demeurant à Saint-Nizier-le-Bouchoux. Il sert au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

**Jacquet** Jean Louis dit **Thony**, né le 28 février 1784 à Marsonnas. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne lors du Conseil d'Examen de la classe an XIII.

**Jacquet** Jean Louis. Demeurant à Curciat. Fils de Joseph et de Marie Moissonnier. Conscrit de 1810, incorporé le 7 avril 1810 au 8<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Présent aux escadrons de guerre le 6 avril 1812. Disparu en juillet 1813.

**Jacquet** Jean Louis. Demeurant à Montrevel. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 25 octobre 1806, matricule 1970. Il sert comme voltigeur durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il disparaît le 17 avril 1812.

**Jacquet** Jean-Louis, né le 15 janvier 1813 à Châtillon-de-Michaille. Il sert comme voltigeur au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8486. Resté en arrière. Demeurant à Ochiaz. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Demeurant à Ochiaz, en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène. Reconnu digne des bienfaits du gouvernement le 3 août 1868 par le maire d'Ochiaz. Bénéficiaire d'une pension de secours viager le 31 juillet 1868.

**Jacquet** Jean Marie, né le 11 octobre 1792 à Chassieux, canton de Trévoux. 1m 75. Conscrit de 1812. Il est dirigé sur le dépôt du 1<sup>er</sup> régiment de chevau-légers-lanciers à Chartres le 9 mars 1812 par le sergent Cuisinier du 115<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 11 mars 1812 à Cluny.

**Jacquet** Jean Marie. Demeurant à Coligny. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 7 juillet 1807, matricule 2407. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810. Il est réformé le 14 juin 1810.

**Jacquet** Joseph. Demeurant à Vonnas. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Jacquet** Joseph. Demeurant à Saint-Maurice-de-Rémens. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé.

**Jacquet** Joseph Marie. Demeurant à Apremont. Conscrit, il sert au 1<sup>er</sup> bataillon auxiliaire de l'Ain. Il est réformé le 16 germinal an VIII.

**Jacquet** Laurent. Demeurant à Bourg. Fils de Joseph et d'Anne Coquet. Il s'engage volontairement au 4<sup>e</sup> régiment de hussards le 6 messidor an II. Toujours présent au régiment en l'an IV.

**Jacquet** Louis. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 135. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3<sup>e</sup> bataillon de la 5<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 371, le 21 ventôse an IV.

**Jacquet Louis**, né à Lescheroux. Il sert comme fusilier à la 4<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon du 61<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 20 août 1807 à l'hôpital de Cesene.

**Jacquet Louis**. Demeurant à Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1221. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3<sup>e</sup> bataillon de la 5<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 514, le 21 ventôse an IV.

**Jacquet Marin**. Demeurant à Saint-Martin-de-Bavel. Il est incorporé comme grenadier au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 14 juillet 1807, matricule 2563. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Libéré, il entre au 104<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 1<sup>er</sup> juin 1814.

**Jacquet Martin**, né à Ceyzériat. Il sert comme soldat à la 2<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon du 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 5 janvier 1812 à l'hôpital de Médina del Campo.

**Jacquet Oyen**, né le 20 juin 1774 à Roissiat. Il sert au 39<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne.

**Jacquet Pancrasse**, né le 26 mars 1788 à Beaupont. Fils de Joseph Jacquet et de Denis Jacquet. Il entre au 70<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 17 novembre 1808, matricule 6210. Il décède de fièvre à l'hôpital du Saint-Esprit, le 14 janvier 1809.

**Jacquet Paul**, né en 1791. Demeurant à Izernore. Conscrit de 1811. Il sert au 6<sup>e</sup> bataillon principal du train d'artillerie, matricule 1968. Il sert durant quatre ans. Il fait la campagne de 1813 en saxe et de 1814 en France. Il est réformé le 25 septembre 1814. Il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Jacquet Paul**, né en 1773 à Nantua. Il s'engage comme tambour à la 6<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 535. Il passe au 3<sup>e</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II. Il sert comme tambour puis chasseur à la 21<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 2772. Il témoigne contre les propos des prêtres détenus, le 29 frimaire an VI. Admis à l'hôpital, il est rayé des contrôles le 30 prairial an VI.

**Jacquet Philibert**. Demeurant à Bolozon. Il sert au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Jacquet Philibert**. Demeurant à Culoz. Il sert au 6<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Jacquet Pierre**. Demeurant à Virieu-le-Petit. Il sert au 37<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Jacquet Pierre**. Demeurant à Certines. Il sert au 10<sup>e</sup> bataillon du train d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

**Jacquet Pierre**, né à Rillieux. Il sert comme grenadier au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Prisonnier, il est libéré en mais décède néanmoins de ses blessures le 3 août 1812 en Espagne. Son décès est rapporté par un de ses camarades le 1<sup>er</sup> octobre 1814.

**Jacquet Pierre**, né en 1795. Il sert du 23 avril 1813 au 30 juin 1814 au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie à pied. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815 et sert du 7 mai au 31 août 1815. Il vit dans l'indigence à Collonges en 1860.

**Jacquet Pierre**, né à Briord (?). Il sert comme fusilier à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 26<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède d'apoplexie le 16 janvier 1812 à l'hôpital de Valladolid.

**Jacquet Pierre Joseph**, né en 1766 à Nantua (?). Il s'engage comme fusilier à la 5<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 14 octobre 1792, matricule 412.

**Jacquet** Roland, né le 26 juin 1793 au Grand-Abergement. Conscrit de 1813, il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8574. Il est rayé pour longue absence, le 1<sup>er</sup> septembre 1813.

**Jacquet** Valentin-Benoît. Demeurant à Mantenay. Il sert au 102<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé pour défaut de taille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

**Jacquier** Anthelme, né en 1771 à Saint-Benoît. Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 221. Non rentré après un congé de semestre, il est rayé des contrôles le 28 floréal an XI.

**Jacquier** Antoine, né à Luthézieu. Il sert comme fusilier à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 11<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il décède de fièvre le 2 prairial an III à l'hôpital d'Ollioules.

**Jacquier** François, né en 1774 à Saint-Benoît. Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 193. Admis à l'hôpital, il est rayé des contrôles le 1<sup>er</sup> vendémiaire an XI.

**Jacquier** Jean Baptiste, canton de Lhuis. Conscrit de 1810. Il part pour le 40<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 22 janvier 1812.

**Jacquier** Pierre, né en 1771 à Saint-Benoît. Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 228.

**Jacquier** Victor, né le 11 mars 1789 à Dompierre. Il sert comme lieutenant à la 2<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de grenadiers de la Garde Nationale de l'Ain le 15 mai 1815. Il est licencié le 25 juillet 1815.

**Jacquin** Anthelme. Conscrit de 1806 demeurant à Saint-Vulbas. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

**Jacquin** Charles. Demeurant à Lagnieu. Officier de santé à l'Armée d'Italie en l'an V.

**Jacquin** Pierre. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme caporal à la 8<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

**Jacquinod** André, né le 4 pluviôse an V. Tailleur de pierre. Il sert d'avril à octobre 1815 au 64<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il part en Pologne en 1828 où il dirige une entreprise de construction de pont. Il vit dans l'aisance à Farges en 1860. Médaillé de Sainte-Hélène.

**Jacquinod** Antoine. Demeurant à Foreins. Il sert au 5<sup>e</sup> bataillon du train d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Jacquinod** François. Demeurant à Montanges. Il sert comme volontaire à la 3<sup>e</sup> demi-brigade (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

**Jacquinod** Jacques. Demeurant à Farges. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

**Jacquinod** Jean, né 1774 à Chézery. Il s'engage au régiment d'artillerie de Grenoble le 24 mars 1791.

**Jacquinod** Jean-Antoine, né le 7 floréal an II. Il sert du 17 avril 1813 au 19 novembre 1815. Il est d'abord incorporé au 5<sup>e</sup> bis bataillon du train d'artillerie puis il passe le 6 juin 1814 au 6<sup>e</sup> escadron. Il reçoit cinq blessures. Il vit dans l'indigence à Chézery en 1860.

**Jacquinod** Jean Marie. Demeurant à Farges. Il sert au 14<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815. Il présente, le 3 mai au Conseil d'Examen, André Jacquinod, son frère, comme remplaçant qui est accepté le jour même par le Conseil d'Examen.

**Jacquinod** Pierre. Demeurant à Collonges. Il sert au 14<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il est déclaré mort à la guerre par ses camarades le 2 mai 1815.

**Jacquiod Simon dit Blé**, né le 21 messidor an II. Il sert de la fin octobre 1811 à 1815 dans la 2<sup>e</sup> compagnie du 10<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il vit dans une certaine aisance à Farges en 1860.

**Jacquiod-Cary Jean-Joseph**, né vers 1791 à Billiat. Il sert seize mois comme soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Indigent, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène en 1857. Bénéficiaire d'un secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869, brevet n<sup>o</sup> 34 251. Il décède le 12 mai 1871 à Billiat.

**Jacquot Jérôme**, né en 1775. Il sert durant cinq ans comme sous-lieutenant au 8<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Domicilié à Lalleuyriat, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Jacroux Jean-Marie**, né le 25 avril 1794. Il sert durant un an. Il est limonadier à Trévoux en 1860.

**Jada Louis**, né à Hautecourt (?). Il sert comme fusilier à la 4<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon du 20<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 18 nivôse an XIII à l'hôpital de Longone.

**Jafferme Jean**, né à Anglesfort. Il sert comme fusilier à la 8<sup>e</sup> compagnie du 11<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il décède à l'hôpital d'Hyères le 9 prairial an III.

**Jagot Jean-Baptiste** né en 1757. Sait écrire. Frère de Grégoire Marie. Médecin demeurant à Nantua. Président de l'assemblée communale de Nantua de 1789 au 25 janvier 1790. Officier municipal puis notable. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Nantua le 13 juin 1791. Recensé comme médecin dans un tableau destiné à l'Assemblée Nationale en septembre 1791. Reconnu digne d'exercer des fonctions publiques dans le district de Nantua. Agent national de la municipalité de Nantua en l'an II. Secrétaire de la société des sans-culottes de Nantua en pluviôse an II. Il dénonce au comité de surveillance Jean François Velu avec ses trois filles, le 28 ventôse an II, pour être l'intermédiaire des correspondances des émigrés Apvrileux et Deprez. Il sert comme médecin en chefs des hôpitaux à l'armée du Nord puis à l'armée des Alpes de l'an II à l'an IV. Docteur en médecine demeurant à Nantua en 1805. Marié, il refuse de reprendre du service. Nommé membre du Conseil Municipal de Nantua, le 16 messidor an VIII. Il adresse une pétition au conseil municipal de Nantua, le 17 prairial an XI, pour savoir s'il peut entreprendre des travaux afin de mener le cours d'une fontaine de la tannerie de Joseph Bilon à son jardin. Reconduit dans ses fonctions de membre du conseil municipal, le 23 vendémiaire an XII. Il écrit au docteur Pacout de Bourg, le 23 septembre 1806, au sujet d'un conscrit qui cherche à se faire réformer et auquel il n'accorde qu'un crédit limité. Il décède en 1822 d'une intoxication alimentaire.

**Jaillard Alexandre**, né à Jasseron. Il sert au 130<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède en 1812 à Valladolid.

**Jaillard Jean-Claude**. Demeurant à Montmerle. Il sert au 93<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

**Jaillet Claude Joseph**, né le 29 mars 1791 à Ambérieux. Il entre le 2 avril 1809 dans un bataillon de la Garde de Paris devenu 134<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne après la conspiration du général Malet. Il passe au 86<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne où il sert comme sergent-major des voltigeurs. Licencié, il rentre à Nantua le 26 octobre 1815 et réclame une pension pour blessures. Le 8 mars 1816, il rend à la mairie de Nantua son shako et son sabre. Domicilié à Nantua, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Jalliet Dumolard François**. Demeurant à Saint-Sorlin. Il sert comme lieutenant dans la compagnie de Charbonnière au régiment d'Autun du 5 mai 1772 à 1792. Mis en état d'arrestation par le comité de surveillance de Saint-Sorlin le 23 frimaire an II. Mis en liberté avec son frère et sa sœur le 27 frimaire an II. Adjoint de Saint-Sorlin nommé en 1800. Nommé maire en remplacement de Depalière démissionnaire par arrêté du préfet du 25 mai 1812. Nommé maire de

Saint-Sorlin le 27 janvier 1813. Nommé maire de Saint-Sorlin le 13 janvier 1816. Il demande la croix de St Louis au duc d'Angoulême. Chevalier de la légion d'honneur le 20 août 1823. Il décède à Saint-Sorlin le 26 mai 1828.

**Jaimes Certan** Louis. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jallon** Jean. Demeurant à Trévoux. Il sert comme volontaire au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain en 1793. Mabiez de Rouville le désigne comme nécessitant des effets aux officiers municipaux de Trévoux, le 19 février 1793.

**Jaloux** Anthelme, né le 17 mai 1785 à Arandas. Fils de Jean Baptiste et d'Andréanne Culet. Conscrit de l'an XIV. Il est incorporé le 9 frimaire an XIV au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 1422. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Il est présent à la 4<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon le 1<sup>er</sup> avril 1812.

**Jaloux** Pierre Joseph, né le 22 juin 1773 à Arandas. Fils d'Anthelme et d'Andréanne Bel. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit six livres le jour de son engagement. Il s'engage comme fusilier à la 3<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 14 octobre 1792, matricule 306.

**Jamais** Raymond, né à Montluel. Il sert comme fusilier au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1423. Il déserte le 5<sup>e</sup> jour complémentaire de l'an III.

**Jambion** Jean, né en 1772 à Francheleins. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Jambon** Jacques, né en 1773 à Saint-Martin-de-Chalamont. Fils de Joseph et de Jeanne Clair. Il s'engage au 75<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne ci devant Monsieur Infanterie, le 25 mars 1791, auprès du district de Bourg et du sergent-major Guarrigues.

**Jambon** Jean, né en 1773 à Saint-Martin-sur-Chalaronne. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Jambon** Jean. Demeurant à Dompierre. Fils de Joseph et de Catherine Brillon. Il s'engage au 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 25 mars 1792. Ses parents touchent des secours le 23 prairial an II.

**Jambon** Joseph, né à Saint-Martin-du-Mont. 1m 70. Il sert à la 6<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il reçoit un livret militaire, le 10 mai, un tournevis le 6 juin, un pompon le 6 juillet et une cocarde le 19 juillet. Il déserte le 20 juillet 1815.

**Janaudy** Joseph, né vers 1764. Taille de 5 pieds 1 pouce. Domestique demeurant à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Enrôlé le 24 juillet 1791, il n'est pas présent au rassemblement de Pont-de-Vaux le 25 septembre 1791.

**Janauin** Jean Baptiste. Domestique demeurant à Sainte-Julie. Il s'engage dans la compagnie des volontaires du canton de Villebois, le 14 août 1792.

**Janard** Cyprien. Conscrit de 1807 demeurant à Anglefort. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Fuyard, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

**Janard** Philibert, né en 1784 à Pont d'Ain. Il sert comme soldat à la 3<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon d'un 4<sup>e</sup> régiment dans la Garde. Il décède le 13 mars 1814 à l'Hôtel Dieu de Paris à 4 heures du matin.

**Janaton** Louis. Demeurant à Vaux. Il sert au 10<sup>e</sup> bataillon du train. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Janéaz** Antoine, né en 1771. Il sert trois ans comme soldat au 45<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

**Janet** Benoît. Demeurant à Ambronay. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Janet** Claude né vers 1768. Demeurant à Saint-Laurent-sur-Saône. Il s'engage comme volontaire le 23 juin 1791.

**Janet** François. Demeurant à Hauteville. Il sert au 39<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. On le dit parti lors du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Janicot** Alexis, né en 1786. Il sert cinq ans comme soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est blessé à la cuisse à Wagram. Admis à la pension de retraite en 1809. Il touche 100 francs de pension. Demeurant à Vieu d'Izenave en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène : « *bonnes mœurs...cette famille est une des plus à l'aise de la commune* »<sup>8</sup>.

**Janieu** Claude. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert dans la bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

**Janin**. Il sert comme capitaine. Admis à la retraite, il demeure à Bourg en 1816. Il fait une demande décoration du Lys au début de la Seconde Restauration.

**Janin** cadet. Demeurant à Trévoux. Il sert comme volontaire au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain en mars 1793.

**Janin** André. Conscrit de 1808 demeurant à Saint-Sorlin. Destiné à servir au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 1<sup>er</sup> août 1810 et condamné à 500 francs d'amende.

**Janin** Anthelme, né à Belley. Il sert comme volontaire au 11<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il décède le 23 vendémiaire an IV à l'hôpital de la Valette.

**Janin** Antoine, né le 4 juillet 1789 à Vernoux. Il sert au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère, matricule 6771.

**Janin** Claude, né en 1770 à Saint-Didier. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Janin** Claude. Demeurant à Cruzilles. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Janin** Claude dit **Deschamps**. Conscrit de 1806 demeurant à Agnereins. Destiné à servir au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 1<sup>er</sup> août 1810 et condamné à 500 francs d'amende.

**Janin** Claude Joseph dit **Thivolet**, né le 1<sup>er</sup> janvier 1783 à Hauteville. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 16 ventôse an XII matricule 1133. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il sert comme fusilier à la 4<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon du 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Présumé mort. Il décède le 16 octobre 1810, son avis de décès n'arrive dans l'Ain que le 28 août 1822.

**Janin** François, né en 1779 à Injoux. Il sert sept ans comme soldat au 26<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Admis à la pension de retraite le 19 novembre 1819. Il touche 100 francs de retraite. Retiré à Injoux avec sa femme et deux enfants. Médaillé de Sainte-Hélène, il en fait la demande en 1857. « *Il jouit d'une bonne réputation* »<sup>9</sup>.

**Janin** François. Demeurant à Virieu-le-Grand. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 1<sup>er</sup> décembre 1813, matricule 8407. Il passe au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

---

<sup>8</sup> Note du maire de Vieu d'Izenave, 1864. A.D. Ain 3R.

<sup>9</sup> Note du maire d'Injoux, 1864. A.D. Ain 3R.



**Janin** François. Demeurant à Vouvray. Il sert comme volontaire à la 3<sup>e</sup> demi-brigade ( ?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

**Janin** François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 8<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il est réformé comme « *trop petit* », le 4 floréal an II.

**Janin** François. Demeurant à Bois. Conscrit de 1805 de l'armée active. Il part comme remplaçant de Jacques Marie Jayr, pour le 5<sup>e</sup> régiment de dragons, le 30 germinal an XIII.

**Janin** Jean, né le 14 novembre 1791. Il sert de 1813 à 1815 au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie à cheval. Il vit à Pérouges avec 900 francs de pension en 1860.

**Janin** Jean, né en 1775 à Arbigny. Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 149.

**Janin** Jean. Demeurant à Montmerle. Il sert au 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné incapable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815, pour défaut de taille.

**Janin** Jean. Domestique demeurant Saint-Sorlin. Il s'engage dans la compagnie des volontaires du canton de Villebois, le 14 août 1792. Il entre comme fusilier dans la 2<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 229, le 15 août 1792.

**Janin** Jean-Baptiste. Demeurant à Lent. Il sert au 64<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

**Janin** Jean Etienne. Demeurant à Ozan. Conscrit de 1806. Il entre au 70<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 10 novembre 1808. Il quitte le petit dépôt du régiment à Bayonne pour les bataillons de guerre en Espagne le 21 décembre 1808.

**Janin** Jean Marie, né en 1775 à Hautecour. Il s'engage comme fusilier à la 8<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 651. Il passe au 2<sup>e</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II.

**Janin** Joseph. Demeurant à Ozan. Il s'engage comme volontaire. Signalé en septembre 1791 comme capable de fournir une partie de son équipement.

**Janin** Joseph, né en 1771 à Bâgé. Il sert comme dragon au 9<sup>e</sup> régiment de dragons. Il est jugé et acquitté à Lyon, le 20 nivôse an II, par la Commission Temporaire de Lyon.

**Janin** Joseph. Demeurant à Saint-Germain. Il sert comme cavalier à la 7<sup>e</sup> compagnie du 9<sup>e</sup> régiment de dragons. Il est convalescence chez lui en germinal an III.

**Janin** Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 8<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Janin** Joseph. Conscrit de l'an XIV demeurant à Talissieu. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est condamné à 900 francs d'amende le 28 frimaire an XIV.

**Janin** Joseph, né à Saint-Jean-de-Thurigneux. Il sert comme chasseur au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il est jugé le 28 septembre 1809 pour désertion à l'intérieur et condamné à 1500 francs d'amende et 3 ans de travaux publics. Les poursuites contre lui sont suspendues le 14 janvier 1811 par arrêté du préfet de l'Ain. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Les poursuites sont suspendues par le Directeur général de la conscription le 18 janvier 1812.

**Janin** Marc, né le 18 décembre 1787 à Trévoux. Lieutenant de la 1<sup>ère</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon des grenadiers de la Garde Nationale de l'Ain le 15 mai 1815. Il démissionne le 23 juillet 1815.

**Janin Perrusset** Guillaume, né à Hauteville. Il sert comme caporal à la 2<sup>e</sup> compagnie du 8<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il obtient un congé de réforme, le 6 vendémiaire an III au fort de Bitche.

**Janinet** Claude. Demeurant à Saint-Étienne-du-Bois. Il sert comme lieutenant à la 8<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 778. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an

II. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3<sup>e</sup> bataillon de la 5<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule n°157, le 21 ventôse an IV.

**Janinet** Claude Joseph, né le 6 juin 1789 à Bourg. Fils de Pierre François Janinet et d'Antoinette Buge. Il s'engage au 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère en mars 1807. Il sert comme sergent à la compagnie de carabiniers du 2<sup>e</sup> bataillon du 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère, matricule 4933. Il décède d'un coup de feu le 16 mai 1811 à la bataille d'Albuhera.

**Janinet** Claude Marie. Demeurant à Marboz. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Bien qu'il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815, le préfet le qualifie de « *bonne volonté* »<sup>10</sup>.

**Janion** Pierre. Demeurant à Biziat. Il sert comme fusilier à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 892. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 21 brumaire an IV.

**Janique** Jean Pierre. Demeurant à Guéreins. Il sert au 62<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département puis rayé.

**Janneat** Antoine. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jannet** Benoît, né en 1793 à Ambronay. Il sert comme fusilier à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon du 64<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de ses blessures le 14 juillet 1815 à l'hôpital Saint-Louis de Paris.

**Jannet** Claude, né en 1772 à Chassein, commune de Villebois (?). Il sert à la compagnie de grenadiers du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule n°31.

**Jannet** Denis, né à Villemotier. Il sert au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 24 avril 1812 à Barcelone.

**Jannet** Louis. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux. Il sert au 130<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Jannin** Guillaume. Il sert comme soldat durant le 1<sup>er</sup> Empire. Retraité demeurant à Hauteville. Volontaire pour être membre de la garde nationale mobilisée du canton d'Hauteville en avril 1815.

**Jannin** Joseph Liberté, né à Bourg. Il sert comme fusilier à la 3<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon du 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 31 mai 1814 à l'hôpital de Plaisance.

**Jannin** Pierre, né à Trévoux. Il sert au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 580. Il est réformé le 23 août 1792.

**Jannot** Claude, né à Monthieux. Il sert comme volontaire à la 4<sup>e</sup> compagnie de la 83<sup>e</sup> demi-brigade. Il décède le 11 messidor an III à l'hôpital de la Valette.

**Janot** Pierre Joseph. Demeurant à Pouillat. Il sert au 23<sup>e</sup> régiment de dragons. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

**Janse** Anthelme. Demeurant dans le canton de Belley. Conscrit de 1811. Incorporé au 29<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 26 mai 1811. Son frère, Jean, demande, le 21 janvier 1812, à être placé en fin de dépôt.

**Jantet** Alexis. Demeurant à Brénod. Il s'engage le 23 septembre 1793 dans le 8<sup>e</sup> bataillon bis de l'Ain ou 1<sup>er</sup> bataillon de réquisition de Nantua. Ses parents touchent des secours en thermidor an III.

---

<sup>10</sup> A.D. Ain 1R

**Jantet** Charles François, né le lundi 23 septembre 1793 à Poncin. Il sert quatre ans comme maréchal-des-logis au 16<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Chevalier de la Légion d'honneur le 9 août 1833. Capitaine de la garde nationale demeurant à Poncin en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène. Il est désigné comme ne recevant pas de secours viager par le maire de Poncin, le 12 juillet 1868. Il fait une demande de pension de secours. Le 30 mars 1869, la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur demande des renseignements sur ses ressources d'agent d'assurances. Le 13 avril, le préfet de l'Ain répond que ses ressources sont annuelles. Il décède le 7 mai 1879.

**Jantet** Charles Paul. Demeurant à Poncin. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4126. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il décède de fièvre à l'hôpital de Zamora le 16 mai 1812.

**Jantet** Gabriel, né en 1765 à Outriaz. Il sert à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule n°111.

**Jantet** Jacques Marie, né à Nantua. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Nantua, le 10 mars 1789 (?). Il sert comme caporal à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 8<sup>e</sup> bataillon bis de l'Ain ou 1<sup>er</sup> bataillon de réquisition de Nantua. Il est à l'armée du Rhin, au camp de Fort Libre, le 23 nivôse an III, où il reçoit un certificat de présence.

**Jantet** Jean Joseph, né à Brénod. Il sert comme fusilier au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est condamné à 1 500 francs d'amende le 15 avril 1806.

**Jantet** Jean Marie. Demeurant à Brion. Il sert comme volontaire au 8<sup>e</sup> bataillon bis de l'Ain ou 1<sup>er</sup> bataillon de réquisition de Nantua. Il reçoit un congé de convalescence le 25 thermidor an II pour une entorse au pied gauche. Son père le présente au comité de surveillance de Nantua le 5<sup>e</sup> jour sans-culottide an II.

**Jantet** Jean Philibert. Demeurant à Brénod. Il s'engage le 15 août 1792 dans le 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Ses parents touchent des secours en thermidor an III.

**Jantet** Jean-Pierre, né en 1781 à Brion. Il sert deux ans au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène le 14 septembre 1857.

**Jantet** Martin, né à Brénod. Il s'engage comme fusilier à la 4<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 14 octobre 1792, matricule 381.

**Jantet** Philibert, né en 1770 à Brénod. Il sert comme fusilier dans la 1<sup>ère</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 120. Il passe au 1<sup>er</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 266.

**Jantet** Philippe, né à Nantua. Il sert comme carabinier à la 21<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 776. Admis à l'hôpital le 19 thermidor an IV, il est rayé des contrôles le 1<sup>er</sup> germinal an VI.

**Jantet** Pierre Joseph. Demeurant à Brénod. Il s'engage le 15 janvier 1792 dans le 1<sup>er</sup> bataillon de l'Ain. Ses parents touchent des secours en thermidor an III.

**Janton** Benoît. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est à l'hôpital lors de la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Janton** Claude, né en 1769 à Saint-Maurice-de-Rémens. Il s'engage pour huit ans au régiment de Monsieur infanterie le 5 septembre 1791 à Saint-Rambert. Fusilier de la 2<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Janton** Jean, né en 1772 à Saint-Maurice-de-Rémens. Il s'engage pour huit ans au régiment de Monsieur infanterie le 5 septembre 1791 à Saint-Rambert.

**Janton** Joseph. Demeurant à Saint-Maurice-de-Rémens. Conscrit de 1806. Il entre au 76<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 22 mars 1809. Il est présent aux bataillons de guerre à l'armée du Portugal le 1<sup>er</sup> mai 1812.

**Janton** Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Janton** Pierre. Il sert comme sergent-major au régiment de Piémont. Invalide pensionné demeurant à Saint-Maurice en l'an V.

**Janton** Pierre Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. A l'hôpital lors de la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jantot** Joseph, né à Druilliat. 1m 67. Il sert à la 6<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il reçoit un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin et un pompon le 6 juillet. Il déserte le 20 juillet 1815.

**Janty** Louis, né à Saint-Rambert. Il sert comme fusilier au 1<sup>er</sup> bataillon de gardes nationaux requis de l'Ain. Il est déclaré déserteur par le conseil d'administration, le 5<sup>e</sup> jour complémentaire de l'an II.

**Jaquemet** François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jaquemet** Thomas. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

**Jaquet** Antoine. Demeurant dans le district de Trévoux. Il sert comme fusilier à la 5<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est à l'hôpital lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

**Jaquet** Benoît. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 8<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, le 28 septembre 1793. Ses parents touchent des secours en l'an III.

**Jaquet** François, né à Leyment. Il sert comme fusilier au 1<sup>er</sup> bataillon de gardes nationaux requis de l'Ain. Il est déclaré déserteur par le conseil d'administration, le 5<sup>e</sup> jour complémentaire de l'an II.

**Jaquet** Jacques. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme caporal dans la 1<sup>ère</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jaquet** Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier dans la 1<sup>ère</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jaquet** Jean Louis. Demeurant à Meillonas. Il sert à la 39<sup>e</sup> demi-brigade. Retiré chez Jacques Groboz, il doit rejoindre son régiment le 20 vendémiaire an VI.

**Jaquet** Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme sergent dans la 1<sup>ère</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jaquet** Joseph Marie. Demeurant à Vieu-d'Izenave. Il sert comme fusilier au 8<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Noté absent de son corps sans congé.

**Jaquet** Nicolas, né le 31 mai 1786 à Collonges. Conscrit de 1806, il entre au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied le 21 octobre 1806. Blessé d'un coup de feu au pied droit au siège de Dantzic en 1807. Caporal le 13 janvier 1812. Sergent le 17 octobre 1813. Chevalier de la Légion d'honneur le 15 octobre 1814, matricule 2 350. Licencié le 16 octobre 1815. Passe à la suite de la légion de la Seine le 27 décembre 1815. Entre au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie à pied le 21 février

1816. Passe au régiment d'artillerie de la Fère le 26 avril 1816. Prête serment à Louis XVIII le 27 novembre 1818. Il décède le 7 mars 1853.

**Jaquet** Paul. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain en août 1792. Ses parents touchent des secours en l'an III.

**Jaquet** Pierre. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 24 septembre 1791. Ses parents touchent des secours en ventôse an III.

**Jaquiot** Etienne. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jaquond** Jean. Demeurant à Châtillon-sur-Chalarnon. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4176. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810. Il passe au 42<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 23 septembre 1810.

**Jaquot** Cyprien, né le 26 septembre 1792 à Collondon, Jura. Il sert de 1812 à 1815 au 5<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval puis au 8<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il fait la retraite de Russie, Leipzig, la campagne de France de 1814 puis celle de 1815. Postillon infirme et indigent à Bourg en 1857. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

**Jaquot** Philippe, né à Gex. Il sert à la 21<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 2736. Il est mortellement blessé lors du combat naval du 14 thermidor an VI.

**Jaravel** Antoine, né en 1774 à Illiat. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Jarcelat** Amand, né à Saint-Germain-de-Joux. Il sert comme soldat au 24<sup>e</sup> régiment de dragons. Déserteur, il est condamné par contumax à 1 500 francs d'amende le 27 vendémiaire an XIV.

**Jarcelat** Claude. Demeurant à Saint-Germain-de-Joux. Il sert comme volontaire à la 3<sup>e</sup> demi-brigade (?). Il est à l'armée du Rhin au 28 frimaire an VI.

**Jarcelat** Claude. Demeurant à Saint-Germain-de-Joux. Il sert comme volontaire à la 3<sup>e</sup> demi-brigade (?). Il est à l'armée du Rhin au 28 frimaire an VI.

**Jarcelat** Claude François. Demeurant à Saint-Germain-de-Joux. Il sert comme volontaire à la 3<sup>e</sup> demi-brigade (?). Il est à l'armée du Rhin au 28 frimaire an VI.

**Jarcelat** Joseph, né à Saint-Rambert. Fils de Jacques et de Marie Rat. Il sert comme caporal fourrier à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de l'Ain. Blessé, il décède le 1<sup>er</sup> frimaire an II à l'hôpital de Strasbourg. Sa mère fait retranscrire l'acte de décès sur les registres d'état civil le 15 messidor an II.

**Jarcellat** Grégoire. Demeurant à Saint-Germain-de-Joux. Il sert comme volontaire à la 3<sup>e</sup> demi-brigade (?). Il est à l'armée du Rhin au 28 frimaire an VI.

**Jardel** Antoine, né le 1<sup>er</sup> février 1795. Il sert de mars à août 1815 au 64<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est cultivateur à Miribel en 1860.

**Jardel** Jean. Demeurant à Miribel. Il sert au 1<sup>er</sup> bataillon bis du train d'artillerie. Absent de son régiment, il est considéré comme déserteur le 29 avril 1811. Il est amnistié le 25 mars.

**Jardel** Joseph. Demeurant à Miribel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 5<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1374. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 5<sup>e</sup> jour complémentaire de l'an III.

**Jardinier** Benoît. Demeurant à Bâgé-la-Ville. Il sert au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

**Jardinier** Charles. Demeurant au Grand-Saconnex. Conscrit de 1814, il est incorporé le 18 avril 1813 au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il quitte son régiment le 26 juin 1814. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

**Jariat** Claude, né dans l'Ain. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Décédé, son avis de décès est envoyé au préfet de l'Ain, le 26 décembre 1815 par le colonel de l'ancien 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne.

**Jariat** Jacques. Demeurant à Sainte-Julie. Il sert comme caporal à la compagnie des grenadiers du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert dans la 45<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie, matricule 1881.

**Jariat** Pierre Paul. Conscrit de 1809 demeurant à Saint-Sorlin. Destiné à servir au dépôt de Strasbourg. Déclaré réfractaire le 1<sup>er</sup> août 1810 et condamné à 500 francs d'amende.

**Jarnier** Jean Pierre, né le lundi 4 février 1771 à Thoiry. Il entre au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 14 février 1790. Caporal le 21 janvier 1792. Fourrier le 18 janvier 1793. Sergent le 1<sup>er</sup> frimaire an II. Sergent-major le 20 vendémiaire an IV. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche le 21 germinal an VIII devant Savonne. Blessé d'un coup de feu au genou gauche à Austerlitz. Sous-lieutenant le 4 février 1806. Lieutenant le 25 avril 1809. Capitaine au 19<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 14 mars 1811 jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1813. Chevalier de la Légion d'honneur le 22 septembre 1811, matricule 30 018. Blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à Drissa le 30 juillet 1812. Il est blessé à Jacobowo, le 1<sup>er</sup> août 1812. Capitaine, il vit retiré à Sergy en 1816. Il prête serment à Louis XVIII le 22 février 1822. Il décède le 2 mars 1825.

**Jarnier** Nicolas, né en 1787. Demeurant à Sergy. Il entre au service en 1807 au 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il fait huit campagnes et reçoit une blessure. Il rentre chez lui en 1815. Peu aisé, il travail encore pour gagner sa vie en 1860.

**Jarnier** Pierre Louis. Demeurant à Sergy. Il sert au 20<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815 pour faible constitution.

**Jarret** Etienne. Enfant naturel demeurant à Lhuis. Il sert comme fusilier de la 6<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme, matricule 799. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jarret** François. Demeurant à Corlier. Fils de Jean Louis Jarret et de Marie Gonnet. Il sert comme fusilier de la 6<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme, matricule 736, le 1<sup>er</sup> vendémiaire an II. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jarret** Jean Louis, né en 1768 à Jujurieux. Il s'engage pour trois ans dans la compagnie des chasseurs du 83<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 19 août 1792 à la mairie de Jujurieux.

**Jarret** Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jarrin** Claude. Demeurant à Pérouges. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 29 avril 1803, matricule 918. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812 comme voltigeur. Il est blessé d'un coup de feu à la main gauche le 22 juillet 1812. Il est réformé le 13 novembre 1812..

**Jarrin** Jean, né le 3 septembre 1791. Il sert durant quatre mois au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est excepté comme indispensable soutien de famille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815. Il est propriétaire à Béligneux en 1860.

**Jarrin** Jean. Demeurant à Chalamont. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 828 comme remplaçant. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809 comme grenadier. Il est réformé le 19 juillet 1810.

**Jarrin** Jean-Baptiste. Demeurant à Béligneux. Il sert au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

**Jarrin** Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier dans la 1<sup>ère</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jarrin** Pierre, né le 10 décembre 1797. Il sert de 1814 à 1815 au 12<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il est indigent à Béligneux en 1860.

**Jarut** Joseph. Demeurant à Saint-Benoît. Il sert au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne; Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Jasseron** André. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 6<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jasseron** André dit **Laforge**, né le 3 avril 1749 à Aranc. Il s'engage dans l'armée en 1773. Il prend part à la Guerre d'Indépendance Américaine où il a une entorse du pied droit à la prise de l'île saint-Christophe alors qu'il sert sur le vaisseau le Sipion. Il obtient un congé le 15 mars 1786. Nommé capitaine de la 2<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il cantonne durant 8 mois à Lyon et doit demander son congé à cause de son entorse. Membre de la société populaire d'Aranc du 30 prairial an II au 3 frimaire an III. Commandant de la garde nationale d'Aranc en frimaire an III. Membre du bureau d'épuration de la société populaire d'Aranc le 20 frimaire an III. Membre de la société populaire d'Aranc jusqu'en nivôse an III. Agent municipal d'Aranc en 1799. Sa maison est incendiée par son voisin en 1815. « *Homme à bon exemple, un homme moral et religieux...[de] bonne vie et bonne mœurs mais sans fortune* », il fait une demande pour être placé au dépôt d'indigence le 19 décembre 1821.

**Jasseron** Jean-Baptiste, né le 28 novembre 1783 à Aranc. Fils de Louis et de Jeanne Mathieu. Il entre comme fusilier à la 4<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon du 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 27 janvier 1807. Il est blessé à la main droite, le 17 mai 1809, à Tarvisé, en Italie. Il demande un congé de retraite le 26 novembre 1809. Il obtient un certificat militaire, le 6 décembre 1809, à Alexandrie. Inapte au service, il obtient une retraite de 179 francs le 4 mars 1810. Marié en 1811 à Françoise Sapin. Marié en 1826 à Thérèse sapin. Il décède à Toulon.

**Jasseron** Jean Baptiste, né en 1769 à Aranc. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit 6 livres le jour de son engagement. Il entre comme fusilier dans la 3<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 259, le 15 août 1792.

**Jasseron** Jean-Baptiste, né le 14 juin 1789 à Aranc. Fils de Pierre et d'Amande Reydelle. 1m 67. Conscrit de 1809. Cultivateur demeurant à Aranc. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808. Il entre comme chasseur à la 6<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère, le 4 mai 1808, matricule 4805. Il est fait prisonnier de guerre le 19 avril 1809. Caporal le 21 mars 1811.

**Jasseron** Jean-Louis, né le 5 mars 1773 à Aranc. Fils de Jean-Christostome et de Genevière Sapin. Il est sous les murs de Lyon pendant le siège de la ville durant l'été 1793 pendant près de cinq mois. De retour chez lui, il s'engage comme volontaire dans le bataillon de Montferme le 20 nivôse an II, matricule n°719. Il combat à l'Armée des Alpes. Il sert comme fusilier de la 6<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Blessé d'un coup de feu à la jambe gauche le 5 prairial an II. Le 21 ventôse an III, en raison de ses mérites, il est élu sergent par ses compagnons. Il passe adjudant sous-officier par élection de ses camarades le 22 vendémiaire an III. Le 20 thermidor an III, malgré son élection comme sous-lieutenant, son avancement est retardé à cause de son peu

d'ancienneté. Sous-lieutenant le 20 vendémiaire an IV. Il passe à la 45<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie le 9 germinal an IV. Il participe à des opérations de police face aux rebelles vendéens en l'an VIII comme sous-lieutenant des grenadiers. Elu lieutenant le 26 floréal an VIII. Il participe à l'occupation des Grisons en l'an IX. En l'an X, il participe aux opérations de police en Suisse. Le soulèvement suisse calmé, Jasseron se retrouve à l'Armée de Hanovre sous les ordres de Mortier. Elu capitaine le 19 nivôse an XIII. Chevalier de la Légion d'honneur le 5 novembre 1804, matricule 7 363. Au sein de la compagnie des grenadiers de son régiment il fait les campagnes de l'an XIV à 1807 contre les Russes. Il combat à Austerlitz. Il est à la 6<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon, lorsqu'il reçoit une balle dans la joue gauche alors qu'il allait s'emparer d'une pièce d'artillerie adverse lors du combat d'Ostrolinka en Pologne le 16 février 1807. Rapatrié à l'hôpital de Liège, l'opération nécessite l'agrandissement de la plaie pour dégager le projectile, tant et si bien que l'opération lui laisse de graves séquelles : Jasseron ne peut mastiquer qu'avec beaucoup d'efforts et de douleur. Ne pouvant plus suffisamment ouvrir la bouche, il est forcé de prendre sa retraite en novembre 1807. Il quitte sa compagnie de grenadiers avec beaucoup de regrets. Ne pouvant plus assumer un service d'active, il désire néanmoins toujours être utile à son pays. Soutenu par le major Lamarque du 45<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, et obtenant des certificats de son colonel et du général Oudinot, Jasseron demande un commandement dans la compagnie de réserve de l'Ain. Le major Lamarque intervient en sa faveur le 24 février 1808 en demandant pour Jasseron un emploi dans le civil où ses connaissances seraient utiles : il propose une place dans les eaux et forêts ou la nomination à un grade supérieur pour le commandement d'une place. Electeur de l'arrondissement de Chalons le 24 juin 1809. Electeur de l'arrondissement de Dôle le 21 novembre 1809. Demeurant à Montmiray-le-Château, il prête serment à Louis XVIII le 5 février 1827. Il décède le 22 février 1842 .

**Jasseron** Joseph Marie, né en 1773 à Bourg. Il s'engage comme fusilier à la 8<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 721. Il disparaît lors de l'affaire du 20 août 1793.

**Jasseron** Noé, né le 22 septembre 1769 à Aranc. Fils de Paul et de Françoise Pignon. 1m 65. Laboureur demeurant à Aranc. Engagé volontaire à la 6<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme, matricule 814. Il entre comme fusilier à la 6<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon de la 45<sup>e</sup> demi-brigade, le 1<sup>er</sup> vendémiaire an II, matricule 299. Il passe à la 6<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon puis à la 6<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon. Il devient grenadier au 1<sup>er</sup> bataillon. Il combat à Montenotte, Millesimo, Mondovi, Lodi, Arcole et Rivoli. Il est à l'armée des Grisons, en l'an IX. Il est à l'armée d'Helvétie en l'an X, puis à celle du Hanovre de l'an XI à XIII. Il sert à la Grande Armée de 1805 à 1808. Il passe en Espagne de 1810 à 1811. Blessé près de Sidonia, le 18 avril 1811 de quatre coups de stylets au pectoral droit, au bras gauche et à la main gauche. Admis à la retraite le 11 janvier 1812 pour douleurs rhumatismales et épuisement total. Marié à Marie Baron, le 25 mai 1823.

**Jasseron** Pierre. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 8<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jassin** Mathieu. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 6<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il est réformé, le 4 floréal an II comme « *mal conformé* ».

**Jasson** Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 8<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jaud** Henri, né le 15 novembre 1792 à Saint-Julien-en-Comté. Il sert comme caporal au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne puis au 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère de 1812 à 1815. Il fait les



campagnes d'Allemagne et d'Italie de 1812 à 1814 et 1815 à Waterloo. Il est blessé une fois. Journalier sans fortune à Bourg en 1857. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

**Javelhot** François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Javelle** Pierre. Maître armurier au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent à la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

**Javelot** Alexandre. Demeurant à Bénonces. Il sert au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Javelot** Joseph, né en 1773. 5 pieds 3 pouces. Demeurant à Seillonnaz. Il sert comme sergent à la 22<sup>e</sup> demi-brigade légère. Admis au congé de réforme pour une hernie, le 11 thermidor an VI.

**Javelot** Philippe. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 8<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Javin** Alexis. Demeurant à Villette. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

**Javin** Jean. Demeurant à Châtenay. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Javin** Louis. Demeurant à Villette. Réquisitionnaire, il sert au 1<sup>er</sup> bataillon auxiliaire de l'Ain. Il entre à l'hôpital de Bourg le 2 ventôse an VIII.

**Javin** Mathieu. Demeurant à Villette. Il sert au 154<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

**Jayet** Benoît, né le 28 vendémiaire an III. Il sert en 1815. Il vit à Polliat en 1857. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

**Jayr** Claude Joseph, né le 21 octobre 1788 à Ceyzériat. Fils de Jean Claude Jayr et d'Antoinette Thurel. Conscrit de 1808. Il entre au 70<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 17 novembre 1808, matricule 6209. Il est tué le 15 juillet 1809 à Porto.

**Jayr** Denis, né le 3 mai 1790 à Ceyzériat. Conscrit de 1810. Il sert dans la 20<sup>e</sup> cohorte de la Garde Nationale puis dans la Légion de l'Ain en 1816. Il obtient son congé absolu le 6 juillet 1820.

**Jayr** Jean. Demeurant à Ceyzériat. Il s'engage au 1<sup>er</sup> bataillon de Châtillon le 21 septembre 1793. Ses parents touchent des secours le 1<sup>er</sup> messidor an IV.

**Jayr** Jean-Baptiste. Demeurant à Bourg. Il sert comme soldat au 137<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

**Jayr**. Demeurant dans le canton de Bourg. Conscrit de l'an VII. Il sert dans la 87<sup>e</sup> demi-brigade. Sans nouvelle de lui, son frère, Joachim, est placé sur la liste de conscription le 27 décembre 1811.

**Jayr** Louis, né le 20 octobre 1780 à Ceyzériat. Conscrit de l'an X. Il entre comme grenadier au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 15 janvier 1803, matricule 743. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Caporal, il décède d'une blessure de duel à l'hôpital de Cava, dans le royaume de Naples, le 22 septembre 1809.

**Jayr** Thorin. Il sert durant le 1<sup>er</sup> Empire. Admis à la retraite, il se retire à Ceyzériat, en 1816. Le maire de Ceyzériat le désigne pour la décoration du Lys au début de la Seconde Restauration.

**Jeacon** Pierre. Demeurant à Saint-Etienne-sur-Chalaronne. Il sert au 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Jean** Claude. Demeurant à Châtillon. Il sert au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il est excepté comme marié par le conseil d'examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

**Jean** François, né à Bourg. Demeurant à Saint-André-le-Panoux. Conscrit de réserve de l'an IX incorporé pour le service actif dans le 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Se disant inapte pour le service à cause d'infirmité, il repasse devant le conseil de recrutement. Il entre au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied le 26 messidor an XI, matricule 940.

**Jean** Marie. Enfant de la Charité de Bourg, né en thermidor an II. Demeurant à Chavannes. Conscrit de 1813, il est dirigé le 20 novembre 1811 sur le régiment des pupilles de la Garde à Versailles. Il sert à la 2<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon du 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 26 octobre 1812 à l'hôpital de Vitoria.

**Jeanbenoit** Jean, né le 4 juillet 1792 à Confrançon. 1m 68. Conscrit de 1812. Il est dirigé sur le dépôt du 1<sup>er</sup> régiment de cheveu-légers-lanciers à Chartres le 9 mars 1812 par le sergent Cuisinier du 115<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne.

**Jeanguillaume** Antoine-Marie, né le 17 juillet 1792 à Treffort. Il entre en 1811 au 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne à Metz. Il fait la campagne d'Espagne de 1812 à 1814. Il combat à Burgos, Ocagna, Vittoria, Bayonne et Toulouse. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815. Invalide, il vit dans l'indigence à Meximieux en 1860. Médaillé de Sainte-Hélène. Il fait une demande de secours viagers en 1866.

**Jeaninet** Claude-Marie. Demeurant à Marboz. Il sert au 106 régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

**Jeannet** Gaspard. Demeurant à Arandas. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 1037, le 12 nivôse an XII, comme voltigeur. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il décède à l'hôpital de Palm, le 6 juillet 1810.

**Jeannet** Louis-François, né le 5 novembre 1768 à Arcis-sur-Aube. Soldat au Royal-Infanterie le 10 août 1784. Sous-lieutenant au 4<sup>e</sup> régiment de dragons le 4 avril 1792. Lieutenant en août. Capitaine dans la Légion des Ardennes le 15 octobre 1792. Blessé d'un coup de sabre à Jemmapes. Chef d'escadron au 16<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Aide-de-camp du général Dampierre à l'armée du Nord. Combat à Valenciennes le 6 mai 1793. Colonel le 7 septembre 1793. A l'armée des Alpes, il est envoyé sur Lyon avec Kellermann, dont il est le chef d'état-major. Commandant les gardes nationaux de l'Ain, de l'Isère et du Mont Blanc. A l'armée d'Italie de 1794 à 1796. A l'armée de Hollande. Envoyé, le 9 vendémiaire an VIII, en Guadeloupe. Général de brigade provisoire le 25 messidor an VIII. De retour en France, il se retire à Bourg de 1802 à 1809. Reprend du service en Hollande puis en Espagne et à l'armée du Midi de 1810 à 1813. Il se signale à Vittoria. Chevalier de la Légion d'honneur le 1<sup>er</sup> septembre 1813. Il se distingue à Brienne, Montmirail et Arcis-sur-Aube. Il est confirmé général de brigade le 15 mai 1814. Chevalier de Saint-Louis le 13 février 1815. Forme avec le préfet Baude, lors des Cent-Jours, des bataillons de fédérés dans l'Ain. A Paris, il est témoin des adieux de Napoléon. Décède le 23 juillet 1832 à Bourg. La concession perpétuelle du général Louis Jeannet a été reprise en 1974 et ses cendres ont été exhumées.

**Jeannin** François-Noël. Il sert comme grenadier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon de l'Ain durant les Cent-Jours. Sa compagnie est sous les ordres du général Lecourbe. Il participe aux campagnes de Besançon, Morteau et des Rousses contre les Autrichiens qui y perdent 1 400 hommes.

Propriétaire demeurant à Dortan en 1858. Il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène le 21 septembre 1858.

**Jeannin** Prosper, né à Clarafond ( ? ). Il sert comme chasseur à la 5<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 24 janvier 1809 à l'hôpital de Parme.

**Jeannot** Claude-Marie, né le 5 avril 1793 à Genod, commune de Crottet. Il sert de 1812 à 1815 au 2<sup>e</sup> bataillon du train d'équipages militaires puis au 3<sup>e</sup> régiment de hussards. Il fait les campagnes de 1812 et 1813 en Prusse, 1814 en France et 1815 à Waterloo. Il est palefrenier à Bourg en 1857 sans pension ni retraite. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

**Jeannot** Denis. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il sert comme artificier dans l'artillerie de la Garde Impériale. Il est retiré à Pont-de-Vaux en 1816. Membre de la Légion d'honneur le 25 novembre 1807 sous le n° 21 335. Il remet son brevet impérial en février 1823 pour obtenir un brevet royal.

**Jeannot** Jean-François. Demeurant à Jujurieux. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère. Il est excepté comme marié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Jeannot** Mathieu. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il passe sergent à la 4<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 1<sup>er</sup> vendémiaire an IV. Il passe à la 7<sup>e</sup> compagnie le 15 vendémiaire an IV.

**Jeanroy** Jean Joseph, né le mercredi 12 avril 1775 à Oyonnax. Il sert comme sergent au 2<sup>e</sup> régiment des fusiliers grenadiers de la Garde. Chevalier de la Légion d'honneur le 25 novembre 1807, matricule 21 687. Il prête serment à Louis XVIII le 15 janvier 1817. Premier lieutenant des douanes. Il décède le 2 septembre 1844 à Longwy.

**Jeantet** Alexandre. Demeurant à Géovreissiat. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Jeantet** Claude François. Demeurant à Jujurieux. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère. Il est réformé pour une double hernie par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Jeantet** Etienne. Demeurant à Pugieu. Conscrit de l'an VII. Il sert comme fusilier au 3<sup>e</sup> bataillon de la 44<sup>e</sup> demi-brigade. Atteint de gale, il est envoyé en convalescence chez lui par les médecins de l'hôpital de Lucerne. Atteint de fièvre putride, il demande une convalescence supplémentaire de six décades le 3 thermidor an VIII.

**Jeantet** François. Demeurant à Crozet. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

**Jeantet** Jean Etienne, né le 2 octobre 1793 à Montréal. Conscrit de 1813, il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8549. Il est fait prisonnier de guerre et rayé pour longue absence, le 5 septembre 1813.

**Jeantet** Jean-Joseph. Demeurant à Brénod. Fils de Gabrielle Savarin. Il sert à la 3<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne à Ulm en 1809.

**Jeantil** Jean Baptiste. Demeurant à Treffort. Il sert au 60<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 18 mai 1815.

**Jeaffrey** Marie-Joseph. Demeurant à Beaupont. Il sert au 12<sup>e</sup> régiment des voltigeurs de la Garde. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

**Jemmaire** Claude François. Demeurant à Belley. Il sert comme fusilier à la compagnie des grenadiers du 8<sup>e</sup> bataillon de l'Isère. Il est convalescence chez lui en germinal an III.

**Jeanton** François. Demeurant à Saint-Rambert-en-Bugey. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 5 avril 1803, matricule 890. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il est blessé par de la mitraille, le 11 juillet 1806, à Gaète. Il fait les

campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il décède à l'hôpital de Valmy, le 5 juillet 1810.

**Jeanton** Pierre. Demeurant à Druillat. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 5 avril 1803, matricule 880. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812 comme voltigeur. Il est blessé d'un coup de feu au combat d'Aldéa Ponte, le 27 septembre 1811. Il est admis à la retraite le 3 janvier 1812.

**Jenat** Marin, né à Callonie (?). Il sert comme fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 6<sup>e</sup> bataillon du 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 18 avril 1814 à l'hôpital de Plaisance.

**Jentel** Jean Marie. Demeurant à Lantenay. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Jentil** Jean, né à Malanes (?). Il sert comme fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon du 102<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 13 octobre 1813 à l'hôpital de Palma Nova.

**Jens** Anthelme, né à Yenne, canton de Belley. Il sert comme fusilier à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 29<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 13 octobre 1811 à l'hôpital de Toulon.

**Jeoffray** Baptiste. Demeurant à Saint-Denis-les-Bourg. Il sert comme soldat au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

**Jeoffray** Jean François. Demeurant à Saint-Denis-les-Bourg. Conscrit de 1805 de dépôt. Il part pour le 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII.

**Jeoffray** Pierre. Demeurant à Saint-Denis-les-Bourg. Il sert comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

**Jeoffrey** Antoine. Demeurant à Gorrevod. Il sert au 102<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

**Jeoffrey** Jean. Demeurant à Chalamont. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est excepté comme marié par le conseil d'examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

**Jerlier** Jean, né à Yon. Il sert comme caporal à la 6<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de la 81<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre à l'hôpital de Bergame, le 15 fructidor an XI.

**Jernier** Nicolas. Demeurant à Sergy. Il sert au 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

**Jeunier** Félix. Demeurant à Longecombe. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère du 26 juin 1813 au 30 janvier 1814, matricule 12 280.

**Jobert** Charles. Demeurant à Lagnieu. Membre de la société populaire de Lagnieu le 20 nivôse an II au 14 ventôse an II. Se porte volontaire, le 14 ventôse an II, pour être le second cavalier jacobin de la société. Part le jour même à l'armée. Il arrive à Bourg le 16 ventôse. Mis en route pour un régiment de dragons à Vesoul, il achète sa tenue et touche une paire de pistolets et un porte manteau. "*Jacobin, mort à la cavalerie*".

**Jobert** Jacques. Demeurant à Lagnieu. Il sert comme sergent major à la 2<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon auxiliaire de l'Ain. Atteint de colique néphrétique, il obtient un congé de convalescence de neuf décades pour retourner chez lui. Il obtient un certificat de maladie le 13 messidor an VIII. Il fait une demande de prolongation de congé le 14 messidor an VIII. Il obtient une prolongation de congé de trois décades, du sous préfet de Belley, le 29 messidor an VIII.

**Jobert** Jean François, né en 1785 à Lagnieu. Il sert à la 21<sup>e</sup> demi-brigade légère, matricule 3754.

**Jobert** Jean François, né le 2 mars 1783 à Lagnieu. Cultivateur. Conscrit de l'an XII, il sert au 10<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval lors du Conseil d'Examen de l'an XII.

**Jobert** Pierre François, né à Lagnieu. Il sert à la compagnie d'élite du 10<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il décède de ses blessures reçues dans un combat en Espagne, le 14 juillet 1808.

**Joffrai** Michel, né à Meximieux. Il sert comme fusilier au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1519. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il déserte le 7 vendémiaire an IV.

**Joguet** Anthelme. Demeurant à Saint-Benoît. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Joguet** Hugues, né à Bolozon. Il sert comme fusilier au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est condamné à 1 500 francs d'amende le 12 avril 1806.

**Joguet** Jean-Claude. Vigneron demeurant à Bolozon. Conscrit de l'an VIII, il fait parti du contingent du canton Sonthonnax, du 9 germinal an VIII, pour l'armée de Réserve de Dijon composée de 30 000 hommes divisés en deux escadrons de hussards et deux bataillons d'infanterie légère sous le commandement du 1<sup>er</sup> Consul.

**Joillard** Jean Claude. Demeurant à Sonthonnax. Il sert au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 15 mai 1815.

**Joli** François. Demeurant à Pont-de-Veyle. Il entre, le 8 juin dans la 3<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon de la 22<sup>e</sup> demi-brigade, à l'armée d'Italie. Il reçoit un certificat de présence le 7 prairial an II à Saorgio.

**Joli** Clair Potain. Demeurant à Virieu-le-Petit. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé.

**Jolion** Joseph. Demeurant à Curtafond. Conscrit de l'an XIII destiné au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 1<sup>er</sup> jour complémentaire de l'an XIII.

**Jolivet** Alexandre. Demeurant à Saint-Martin-du-Mont. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 7 juillet 1807, matricule 2418. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1808. Il décède de fièvre à l'hôpital de Naples, le 18 mars 1808.

**Jolivet** Benoît, né à Saint-Martin-du-Mont. Il sert à la 6<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il reçoit une capote, un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin, une paire de souliers le 26 juin, un pompon le 6 juillet et une cocarde le 19. Il entre à l'hôpital de Besançon le 7 juillet 1815, il en sort le 9. Il déserte le 20 juillet 1815.

**Jolivet** François, né en 1790. Il sert comme soldat au 24<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Admis à la pension de retraite le 16 juin 1816. Il touche 100 francs. Il se retire à Saint-Martin-du-Mont. Médaillé de Sainte-Hélène (?) : « *bonne moralité* »<sup>11</sup>.

**Jolivet** Joseph, né à Condeissiat. Il s'engage comme fusilier à la 9<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 782. Il passe au 1<sup>er</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II.

**Jolivet** Sylvain, né en 1788 à Chatre Enbéry (?). Il sert comme grenadier au 2<sup>e</sup> bataillon du 37<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède d'un coup de feu le 3 mai 1814 à l'hôpital de Besançon.

**Jollet** François, né en 1773 à Nantua. Il s'engage comme fusilier à la 7<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 596.

**Jolliet** Claude, né le 4 février 1791 à Ceyzériat. Conscrit de 1811. Il sert au 40<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne.

---

<sup>11</sup> Note du maire de St Martin du Mont, 1864. A.D. Ain 3R.

**Jolliet Thomasset** Philibert, né le 9 novembre 1794 à Ceyzériat. Conscrit de 1814. Il sert dans les grenadiers de la Garde Impériale.

**Jollion** Denis. Demeurant à Courmangoux. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Il est malade lors de la réunion du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

**Joly** Antoine. Demeurant à Saint-Etienne-sur-Chalaronne. Il sert au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Joly** Antoine, né en 1767. Charpentier demeurant à l'Abergement. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, le 25 septembre 1791.

**Joly** Benoît. Il sert comme soldat sous le 1<sup>er</sup> Empire. Médaillé de Sainte-Hélène ( ?) demeurant à Curciat. Il devient bénéficiaire d'un secours viager, de 100 frs, le 31 juillet 1867. Le 7 août 1867, le maire de Curciat attire l'attention sur lui : « *Joly n'a aucune fortune, aucun moyen d'existence. C'est l'un des plus malheureux de la commune qui est le plus assisté* »<sup>12</sup>. Bénéficiaire d'un secours viager, n° 61 326. Il décède le 8 décembre 1868. Sa femme fait une demande de paiement des aréages le 23 décembre 1868. Le 15 février 1869, son fils Claude reçoit 25 francs d'aréages.

**Joly** Catherin. Demeurant à Pont-de-Veyle. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 7 juillet 1807, matricule 2429. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est blessé d'un coup de feu au pied droit le 27 septembre 1811 au combat d'Aldéa Pont. Il décède à l'hôpital de Zamora, le 5 juin 1812.

**Joly** Claude, né en 1765. Laboureur demeurant à Cuisiat. Désigné pour la levée des 30 000 hommes de cavalerie par le commune de Cuisiat le 8 septembre 1793.

**Joly** Claude, né le 20 septembre 1772. Il sert de 1792 au 29 brumaire an IX comme soldat dans un bataillon de l'Ain. Il est au siège de Mayence. Il est blessé en Vendée. Demeurant à Lyon, il est médaillé de Sainte-Hélène. Retiré à Bohas. Il ne figure pas sur la liste des bénéficiaires d'un secours viagers du 23 mars 1868. Il fait une demande de secours viagers le 30 mars 1868. Il est désigné comme ne recevant pas de secours viager par le maire de Bohas, le 23 juin 1868 : « *peu aisé* ». Il est admis aux secours viagers par décision du 15 juin 1868.

**Joly** Claude, né à Oncieux. Il sert comme fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon du 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 18 février 1814 à l'hôpital de Mayence.

**Joly** Claude François, né le 20 septembre 1772 à Mijoux. Il sert comme volontaire au 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il épouse Anne Marguerite Seignbeur à Cancalle le 16 juin 1795.

**Joly** Claude Marie. Demeurant à Polliat. Il est incorporé le 10 frimaire an XIV au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 1442. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est réformé le 13 novembre 1812.

**Joly** Claude Pierre. Demeurant à Marboz. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 7 juillet 1807, matricule 2395. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1808. Admis au congé de réforme le 21 novembre 1808.

**Joly** Claude Pierre. Demeurant à Jayat. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

**Joly** Denis. Demeurant à Courmangoux. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Il part par la suite.

**Joly** Denis Joseph. Demeurant à Foissiat. Il sert au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

---

<sup>12</sup> Lettre du maire de Curciat, 7 août 1867.

**Joly Etienne.** Demeurant à Murs. Il sert au 118<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 1<sup>er</sup> août 1813.

**Joly Etienne.** Demeurant à Feillens. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 1<sup>er</sup> août 1807, matricule 2621. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1813. Admis à l'hôpital le 22 septembre 1812, il est rayé pour longue absence le 31 août 1813.

**Joly Etienne.** Conscrit de 1806 demeurant à Lagnieu. Destiné à servir au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 1<sup>er</sup> août 1810 et condamné à 500 francs d'amende.

**Joly Etienne,** né en 1770 à Bohas. Illettré. 5 pieds 1 pouce et demi. Il s'engage volontairement, le 26 février 1792 pour le régiment de la Couronne Infanterie.

**Joly François,** né le 15 mars 1779 à Hautecourt. Il sert comme vétéran.

**Joly François.** Demeurant à Vonnas. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Joly Jacques.** Demeurant à Lent. Il sert au 62<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné soutien de famille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Joly Jean.** Demeurant à Lhuis. Il sert au 42<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Joly Jean,** né à Bourg. Il sert comme tambour à la 8<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 787. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 1<sup>er</sup> bataillon de la 5<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule n°278, le 21 ventôse an IV.

**Joly Jean,** né en 1769 à Romanèche. 5 pieds trois pouces. Il s'engage volontairement, le 26 février 1792 pour le régiment de la Couronne. Il sert à la 17<sup>e</sup> demi-brigade légère. Il est déclaré comme devant se rendre à son régiment, par la municipalité de Romanèche, le 22 vendémiaire an IV.

**Joly Jean.** Demeurant à Feillens. Réquisitionnaire, il sert au 1<sup>er</sup> bataillon auxiliaire de l'Ain. Il est réformé en l'an VIII.

**Joly Jean Baptiste.** Demeurant à Chaneins. Il est incorporé le 9 frimaire an XIV au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 1416. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il décède de fièvre putride, le 17 juillet 1812, à l'hôpital de Valladolid.

**Joly Jean Baptiste.** Demeurant à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 818. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813 comme sergent. Il est admis à la réforme le 18 septembre 1812.

**Joly Jean Baptiste.** Demeurant à Buellas. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 1<sup>er</sup> août 1807, matricule 2638. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il est fait prisonnier de guerre le 27 février 1814.

**Joly Joseph.** Demeurant à Péronnas. Il sert au 137<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

**Joly Louis.** Demeurant à Péronnas. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

**Joly Marin,** né en 1769 à Peyzieux. Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 148. Admis à l'hôpital, il est rayé des contrôles le 14 germinal an XI.

**Joly Mathieu**, né le 17 juin 1794. Il sert 14 mois au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est journalier à Chaleins en 1860.

**Joly Noël**, né le 6 juin 1772 à Courmangoux. Il sert au 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> novembre 1793. Il passe dans la 3<sup>e</sup> compagnie d'artillerie de la 14<sup>e</sup> division militaire. Nommé 1<sup>er</sup> canonnier le 1<sup>er</sup> vendémiaire an X. Il déserte le 27 messidor an X.

**Joly Noël**. Elu soldat de la commune de Cuisiat « à marcher à la défense de la Patrie », le 29 mai 1793.

**Joly Philibert**. Demeurant à Lhuis. Conscrit de l'an X. Remplaçant de Clément Gabriel Durochat d'Ansolin. Il sert au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

**Joly Philibert**. Conscrit de l'an XIV demeurant à Pont-de-Veyle. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est condamné à 900 francs d'amende le 28 frimaire an XIV.

**Joly Pierre**. Demeurant à Saint-Trivier-de-Courtes. Il sert au 153<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

**Joly Pierre**. Demeurant à Saint-Germain-de-Joux. Il sert comme volontaire à la 3<sup>e</sup> demi-brigade (?). Il est à l'armée du Rhin au 28 frimaire an VI.

**Joly Pierre**. Demeurant à Coligny. Il sert comme sergent à la 2<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1042. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il est réformé le 12 frimaire an III.

**Joly Pierre**. Demeurant à Jayat. Il sert au 93<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. L déserte le 9 mai 1815.

**Joly Pierre-François**. Il sert comme caporal au 11<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Membre de la Légion d'honneur, le 5 novembre 1804, sous le n° 7 462. Il vit retiré à Divonne en 1820.

**Joly Rémy**, né en 1775. Enfant de la charité de Lyon. Il s'engage devant la municipalité de Bourg le 3 avril 1793 pour être mousse de marine pour la durée de la guerre.

**Joly Bérard Pierre Joseph**. Demeurant à Cuisiat. Il sert comme volontaire. Ses parents font une demande de secours dues aux parents des défenseurs de la Patrie, le 16 juin 1793, à la mairie de Cuisiat.

**Jolyon Joseph**. Demeurant à Curtafond. Conscrit de 1805 du dépôt. Il part pour le 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII. Il déserte le 12 thermidor an XIII.

**Jomain Joseph**, né en 1776 à Feillens. Il entre au service le 1<sup>er</sup> thermidor an VII. Il sert comme carabinier dans le 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Durant son service il est atteint d'un coup de crosse, d'un coup de feu au visage, d'un coup de baïonnette à la poitrine et d'un second à la main le 10 juin 1807. Membre de la Légion d'honneur, le 5 juillet 1808, sous le n° 21 911. Rayé pour longue absence le 11 décembre 1808. Réformé le 23 mars 1809, il se retire à Bourg. Nommé électeur de l'arrondissement de Bourg le 21 octobre 1809. Le baron Armand le désigne pour la décoration du Lys au début de la Seconde Restauration. Il fait une demande de secours le 1<sup>er</sup> novembre 1816. Il prête serment à Louis XVIII le 7 juillet 1823. Il décède le 22 février 1853.

**Jomard Claude**. Demeurant à Faramans. Il sert au 19<sup>e</sup> régiment de chasseur à cheval. Il est absent, malade chez lui le 28 avril 1815 pour le Conseil d'Examen départementale. Il s'est présenté le 8 mai suivant.

**Jonard Jean Marie**. Demeurant à Servas. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4072. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il décède de fièvre à l'hôpital de Valladolid le 5 juillet 1812.

**Joniard Claude**. Demeurant à La Boisse. Il sert au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.



**Jonnard** Baptiste, né à Monnue (?). Il sert comme fusilier à la 4<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon du 114<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 22 décembre 1810, à l'hôpital de Lérida.

**Jorset** François, né à Gex (?). Il sert comme soldat à la 8<sup>e</sup> compagnie du détachement du 20<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de marasme à l'hôpital militaire de Forlì le 29 juin 1808.

**Joseph**, né le 14 pluviôse an III. Enfant de la Charité de Bourg demeurant à Viriat. Conscrit de 1813, il est dirigé le 20 novembre 1811 sur le régiment des pupilles de la Garde à Versailles

**Joseph** dit **Romarain**. Demeurant Belley. Il sert dans le pupilles de la Garde. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 1<sup>er</sup> août 1813.

**Josserand** fils. Demeurant à Lescheroux. Enrôlé certainement en juillet 1791. Il demande à être rayé des listes des engagés pour cause de maladie le 28 août 1791.

**Josserand**. Demeurant à Massieux. Il sert au 3<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il disparaît durant la bataille de Neerwinden.

**Josserand** Benoît. Demeurant à Jayat. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4085. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

**Josserand** Benoît, né en 1767 à Genay. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Josserand** Charles. Demeurant à Genay. Il sert au 42<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

**Josserand** Claude, né le 23 brumaire an III. Il sert de 1814 à 1815 au 93<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne puis dans les flanqueurs et les chasseurs de la Garde. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815. Il vit à Genay en 1860 avec 200 francs de pension.

**Josserand** Claude Marie, né le 13 novembre 1788 à Jayat. Fils de Jean Baptiste Josserand et de Marie Foray. Il entre au 70<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 17 novembre 1808, matricule 6 206. Admis à l'hôpital de la Corogne, le 25 janvier 1809. Rayé des contrôles, le 1<sup>er</sup> août 1809.

**Josserand** Claude-Nicolas. Demeurant à Lescheroux. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment de carabiniers. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

**Josserand** François Claude. Demeurant à Jayat. Il sert au 40<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 29 juin 1811. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811.

**Josserand** François Marie Auguste. Il sert comme soldat durant le 1<sup>er</sup> Empire. Il reçoit un secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869, brevet n° 38 995. Il décède le 15 février 1876 à Volognat.

**Josserand** Jean-François. Demeurant à Confrançon. Il sert au 37<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

**Josserand** Jean Marie. Demeurant à Marsonnas. Il sert au 93<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 11 mai 1815.

**Josserand** Joachim. Demeurant à Jayat. Fils de Jean-Marie et de Marie Berrard. Conscrit de 1811, il incorpore le 1<sup>er</sup> régiment de cuirassier le 29 avril 1811. Il est capturé par les Russes le 20 novembre 1812.

**Josserand** Joseph. Demeurant à Marsonnas. Il sert au 89<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

**Josserand** Joseph Marie, né le 20 mars 1794. Il sert en 1815. Il vit à Polliat en 1857. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

**Josserand** Joseph Marie. Demeurant à Béréziat. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 10 septembre 1808, matricule 3302. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

**Josserand** Joseph-Marie. Demeurant à Marsonnas. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

**Josserand** Laurent. Demeurant à Neuville-les-Dames. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 1<sup>er</sup> mai 1803, matricule 925. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il est grièvement blessé à la cuisse droite par un boulet anglais, le 5 septembre 1810. Admis à la succursale des Invalides d'Avignon, le 6 novembre 1811.

**Josserand** Nicolas. Demeurant à Lescheroux. Conscrit de 1810. Il entre au 8<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval le 7 avril 1809. Il décède à l'hôpital de Brescia le 24 septembre 1810.

**Josserand** Pierre, né en 1772 à Bourg. Fils d'Ennemont et de Marguerite Sylvent. Il s'engage pour le régiment de le Couronne Infanterie, le 12 mars 1791, auprès du district de Bourg et du capitaine de Montburon.

**Josserand** Pierre, né en 1775 à Genay. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Josserand** Pierre. Demeurant à Arbigny. Réquisitionnaire, il sert au 1<sup>er</sup> bataillon auxiliaire de l'Ain. Il obtient une dispense provisoire de 2 décades le 5 floréal an VIII.

**Josserand** Pierre, né le 5 janvier 1775. Il sert de l'an II à l'an XIV dans le 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain puis dans la marine. Il vit dans l'indigence à Genay en 1860.

**Josserand** Pierre. Demeurant à Marsonnas. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

**Josserand** Pierre Philibert, né à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 24 mars 1808, matricule 2660. Il sert comme fusilier au 3<sup>e</sup> bataillon du 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 24 mai 1808. Il est jugé le 26 juin 1808 pour désertion à l'intérieur et condamné à 1500 francs d'amende et cinq ans de travaux publics. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811.

**Jouanard** Claude, né le 24 février 1791. Il sert de mars 1813 à 1815 dans le 2<sup>e</sup> puis dans le 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il vit à La Boisse avec 150 francs de pension en 1860.

**Jouanin** Jean. Demeurant à Montceaux. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808. Il entre au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 mai 1808. Il décède à l'hôpital d'Hostalrich le 17 avril 1812 de fièvres. Son frère, conscrit de 1813, est placé provisoirement en fin de dépôt.

**Joubert** Barthélemy Catherine, né le 14 août 1769 à Pont-de-Vaux. Il fait des études au collège de Pont-de-Vaux puis à celui de Louhans, d'où il s'enfuit le 1<sup>er</sup> janvier 1785 pour s'engager au régiment de la Fère. Récupéré par son père en mars, il suit des cours de droit à Dijon. De retour à Pont-de-Vaux, il adopte rapidement les idées patriotiques et entre dans la garde nationale à Pont-de-Vaux. Il est un des membres fondateur de la société populaire de Pont-de-Vaux le 2 janvier 1791. Fait un discours, le 20 janvier 1791, à la société populaire de Pont-de-Vaux, sur le décès de Racle. Nommé commissaire de la société, le 20 janvier 1791, afin de trouver le meilleur moyen de rendre hommage à la mémoire de Racle. Secrétaire de la société le 17 février 1791. Commissaire de la société populaire de Pont-de-Vaux, le 3 mars 1791, pour amener à la municipalité un paquet suspect à l'attention du prêtre réfractaire de Saint-Trivier. Fait un discours, en juin 1791, à la société populaire de Pont-de-Vaux rappelant l'attachement des volontaires à la société. Il s'inscrit comme garde national volontaire le 3 juillet 1791. Il s'engage comme grenadier volontaire au 3<sup>e</sup> bataillon de l'Ain en novembre 1791. Il passe sous-lieutenant le

23 avril 1792. Il passe au 51<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, à Narbonne, en juin 1792. Il est blessé à la jambe à la prise d'isola le 26 mai 1793. Le 8 novembre 1793, sa compagnie est décimée à Raons et il est fait prisonnier. Echangé contre un officier sarde il regagne la France et reçoit le grade de chef de bataillon en juin 1794, mois durant lequel il dirige l'embarquement de troupes pour la Corse. Victime d'une maladie infectieuse, il doit être hospitalisé en juillet 1794 à Toulon. Il reste en convalescence à Aix jusqu'au printemps 1795. De retour à l'armée, Kellermann demande pour lui le grade de colonel, que lui octroi le Comité de Salut Public en juin 1795. Suite au revers de Malagno, en juillet 1795, il est quelque peu disgracié. Il se rachète avec la victoire de Dego en septembre 1795. Après la bataille de Loano, en novembre 1795, le général Scherer le nomme général de brigade sur le champ de bataille. Il est légèrement blessé au château de Cossaria en avril 1796. Il combat à Lodi, entre dans Milan, et est au siège de Mantoue. Après la défaite de Corona, ce sont les victoires de Castiglione et Solférino. Après avoir grandement concouru à la victoire d'Arcole, il devient le plus jeune général de division de France, le 22 frimaire an V. Lors de la bataille de Rivoli, en janvier 1797, il obtient une citation à l'ordre de la Nation le 12 février. Après le traité de Campo Formio, il est député par Bonaparte pour se rendre à Paris présenter les drapeaux de l'armée d'Italie. Général d'armée en avril 1797, il reçoit une paire de pistolets d'honneur. Nommé à l'armée de Hollande, il ne peut par partir avec son ami Bonaparte en Egypte. Ce dernier s'adresse à lui le 22 floréal an VI à bord du vaisseau Lorient : *"j'espère qu'un jour vous viendrez nous rejoindre"*<sup>13</sup>. Nommé général en chef de l'armée d'Italie le 21 messidor an VII en remplacement du général Moreau. Il rencontre Fouché à Milan et deviennent amis. Ami de Suchet<sup>14</sup>, ce dernier, alors occupé à réorganiser l'armée, se trouve en opposition avec le commissaire du Directoire qui fait prendre un décret qui le menace d'être porté sur la liste des émigrés s'il ne rentre pas en France sous trois jours. Suchet obéi. Joubert, mécontent du rappel injuste de son ami, quitte brusquement son commandement et retourne dans sa famille. De retour en Italie, Joubert fait nommer Suchet général de division, le 10 juillet 1799. Il est tué lors de la bataille de Novi le 15 août 1799. Victor Hugo en fait un des chefs de son héros Pontmercy dans les Misérables : *"Joubert en fut nommé adjudant-général et Pontmercy sous-lieutenant. Pontmercy était à côté de Berthier au milieu de la mitraille dans cette journée de Lodi qui fit dire à Bonaparte: Berthier a été canonnier, cavalier et grenadier. Il vit son ancien général Joubert tomber à Novi, au moment où, le sabre levé, il criait: «En avant!»"*. Sa selle, son coffre et sa poire à poudre son conservés au Musée Chintreuil à Pont-de-Vaux.

**Joubert** Benoît. Demeurant à Gorrevod. Il sert au 62<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

**Joubert** Claude-Marie, né le 7 novembre 1774. Demeurant à Pont-de-Vaux. Fils de Nicolas Barthelemy Joubert alors bachelier en droit et de Marie-Madeleine Bouchard. Il s'engage comme volontaire.

**Joubert** Denis. Demeurant à Gorrevod. Il sert au 3<sup>e</sup> bataillon du train d'artillerie. Il est excepté comme marié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

**Joubert** Grange, né à Saint-André (?). Il sert comme fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède d'un coup de feu au bras droit à 14 heures le 14 mars 1814 à l'hôpital militaire d'Alexandrie.

---

<sup>13</sup> Photo d'une lettre de Bonaparte à Joubert, 22 floréal an VI, collection de l'auteur.

<sup>14</sup> « L'amitié n'était pas un vain mot pour des hommes de cette nature...le maréchal Suchet occupe une place trop remarquable dans notre histoire militaire et politique...digne ami de Joubert ». Duchesse d'Abrantès : Mémoires, tome 2 pages 75 et 79.

**Joubert** Guillaume. Il sert comme capitaine commandant la 70<sup>e</sup> compagnie de canonniers garde-côtes à la Rochelle en 1809. Il passe à la 34<sup>e</sup> compagnie à Rochefort. Il est licencié le 9 octobre 1815. Il se retire à Pont-de-Vaux.

**Joubert** Jean-Baptiste, né le 15 mai 1791. Il sert de 1811 à 1815 dans le 11<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il vit très pauvrement à Fareins en 1860.

**Joubert** Julien Guillaume. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il sert comme capitaine à la 70<sup>e</sup> compagnie de canonniers gardes-côtes. Il touche une pension de retraite de 600 francs en 1815.

**Joubert** Nicolas. Demeurant à Gorrevod. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 7 juillet 1807, matricule 2424. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

**Joubert-Lappe** Jean-Marie. Demeurant à Boz. Il sert au 9<sup>e</sup> bataillon du train des équipages. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815. Il obtient un secours viagers, le 30 janvier 1869. Il décède le 3 juin 1869 à Boz. Le 12 juin 1869, sa veuve fait une demande d'arèages de pension.

**Joubert-Laurencin** Henri. Demeurant à Boz. Il sert comme fusilier au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Proposé pour la réforme par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815 pour phylisie pulmonaire.

**Joubert-Laurencin** Simon-Marie. Demeurant à Boz. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

**Jouffard** Barthélemy né vers 1764 à Courtes. Taille de 5 pieds. Domestique. Il a été réformé une première fois comme n'ayant pas la taille suffisante. Il est signalé en septembre 1791, comme incapable de fournir son équipement. Il est signalé le 21 décembre 1795 comme étant partis « *sur les frontières* »<sup>15</sup>.

**Joumon** Antoine, né le 19 mars 1788. Il sert de juin 1807 à octobre 1815 dans le 4<sup>e</sup> régiment de hussards. Il vit à Villars en 1860.

**Jounot** Jean-Claude. Demeurant à Pont-de-Vaux. Fils naturel de Philiberte Jounot. Conscrit de 1813, il s'engage le 18 juin 1809 au 6<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il rejoint la Grande Armée le 20 janvier 1813.

**Jourand** Aimé. Demeurant à Feillens. Il sert au 102<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 1<sup>er</sup> août 1813.

**Jourdain** Antoine. Demeurant à Douvres. Il sert au 10<sup>e</sup> bataillon principal du train. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Jourdain** François, né en 1794 à Ambronay. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 1<sup>er</sup> décembre 1813, matricule 8349. Il déserte le 23 juillet 1814. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

**Jourdain** Gaspard. Demeurant à Ambronay. Il sert au 114<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 21 septembre 1813.

**Jourdain** Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Sous-lieutenant de la 2<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jourdain** Jean François. Demeurant à Ambérieu-en-Bugey. Il est incorporé au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 14 juillet 1807, matricule 2521. Il fait les campagnes à l'armée de Naples

---

<sup>15</sup> AC de Saint-Trivier, REV 6.

de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1814. Il est fait prisonnier de guerre le 27 février 1814.

**Jourdain** Louis. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jourdain** Nicolas, né le vendredi 16 août 1771 à Ambronay. Il sert comme grenadier dans la 1<sup>ère</sup> compagnie du bataillon de Montferme, le 1<sup>er</sup> septembre 1793. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II. Fait la campagne d'Italie avec le 45<sup>e</sup> demi-brigade de bataille. Sous-officier en l'an V, il capture avec un camarade un convoi de bestiaux ennemis lors du blocus de Mantoue. Il se conduit bravement aux Grisons en 1801. Chevalier de la Légion d'honneur sous le n° 518 le 14 juin 1804. Sergent au 45<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, il combat à Ulm et Austerlitz, puis en Espagne en 1808. Il est blessé à la tête et aux pieds lors de la bataille de Talaveira de la Reina. Nommé porte-aigle au 45<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 27 juillet 1809. Retraité le 30 juin 1810. Il vit retiré à Ambronay en 1816.

**Jourdan** Anthelme. Demeurant à Colomieu. Fils de Marin et de Anthelme Garçon. Conscrit de 1811, incorporé au 29<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 25 mai 1811. Présent lors de la revue du 1<sup>er</sup> octobre 1812, mais manquant à l'appel au régiment. Toujours manquant en juillet 1813.

**Jourdan** Antoine. Demeurant à Arbignieu. Il sert dans la gendarmerie d'élite. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Jourdan** Claude. Demeurant à Chalamont. Il sert au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

**Jourdan** Etienne. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Sergent de la 3<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jourdan** Joseph, né en 1787. Cultivateur demeurant à Arbignieu. Il se porte volontaire pour servir dans les gardes nationaux combattre les insurgés du Midi en avril - mai 1815.

**Jourdan** Louis, né en 1769. Demeurant à Virieu-le-Petit. Il s'engage volontairement au 1<sup>er</sup> bataillon de l'Ain comme fusilier le 26 septembre 1791.

**Jourdan** Mechior dit **Henry**. Demeurant à Arbignieu. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1806, matricule 2004. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810. Il décède de fièvre à l'hôpital de Palmi le 4 août 1810.

**Journal** Nicolas, né à Belley. Il sert comme fusilier au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 759. Il décède le 3 mars 1793.

**Journet** Claude. Demeurant à Cruzilles. Conscrit de la réserve de 1808. Il part pour la compagnie de réserve de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1808.

**Journet** Claude, né le vendredi 21 octobre 1768 à Coligny. Soldat au 10<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Blessé lors du passage du Tagliamento. Lieutenant en 1796. Il sert comme capitaine au 39<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 avril 1807 sous le n° 15 821. Il se distingue en Espagne à Miranda des Corvo. Nommé chef de bataillon le 14 mars 1811. Il commande la forteresse de Landau en 1814. Chef de bataillon demi-solde à Coligny en 1816. Maire de Villemotier en 1823. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène. Il décède à Villemotier le 5 septembre 1861.

**Journet** Claude. Demeurant à Saint-André-d'Huiariat. Il sert au 6<sup>e</sup> bataillon principal du train d'artillerie. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 15 juin 1811 et jugé comme déserteur. Repris par la gendarmerie, il est jugé. Il rentre dans son régiment le 20 mai 1813. Il sert au 153<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

**Journet** Joseph. Demeurant à Saint-Cyr-sur-Menthon. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 16 ventôse an XII matricule 1156. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il décède de fièvre à l'hôpital de Zamora, le 5 juin 1812.

**Journet** Pierre Nicolas, né à Coligny. Il sert au 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs de la Garde.

**Jousseau** Jean Claude, né le 18 avril 1793 à Pont-de-Vaux. Il entre au service le 14 juin 1809. Il sert comme sergent dans la Légion de l'Ain sous la Restauration. Il se réengage pour quatre ans dans la Légion de l'Ain le 1<sup>er</sup> janvier 1819.

**Jouvan** Benoît. Demeurant à Viriat. Il sert comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est dispensé de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815 comme soutien de famille.

**Jouvant** Benoît. Demeurant à Viriat. Conscrit de 1805 de l'armée de réserve. Il part pour le 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII, matricule 1292. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Il décède à l'hôpital le 27 janvier 1814.

**Jouvant** Claude, né à Bourg. Il sert comme fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon du 131<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvres le 8 janvier 1814 à l'hôpital de Mayence.

**Jouvard** Pierre, né en 1770 à Trévoux. Boulanger demeurant à Trévoux. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Jouvray** Jean-Baptiste. Demeurant à Drom. Fils de Jean-Antoine et de Marie Malessard. Conscrit de 1807, il est incorporé le 28 février 1807 au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Hospitalisé en 1809, il est rayé des contrôles de son régiment le 13 octobre 1809 pour trop longue absence.

**Jouvret** Eloi, né le 22 juin 1795 à Ramasse. 1m 70. Il sert à la 5<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il déserte le 20 juillet 1815.

**Jouvret** Jean Baptiste. Demeurant à Drom. Conscrit de 1809. Il part pour la 4<sup>e</sup> légion de réserve le 4 avril 1808.

**Joux** Claude. Demeurant à Lent. Il sert au 102<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est proposé pour la réforme par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815 pour défaut de taille.

**Joux** Pierre. Il sert comme caporal dans la 4<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied de la Garde Impériale. Chevalier de la Légion d'honneur le 1<sup>er</sup> mai 1808 sous le n°21 510. Il vit retiré à Echallon en 1816.

**Joyard** Charles Louis. Demeurant à Izernore. Conscrit de la réserve de 1808. Il part pour l'artillerie de marine le 1<sup>er</sup> mai 1808.

**Joyard** François. Demeurant à Izernore. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Joyard** François, né à Serrières. Il sert à la 21<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 2787. Il passe dans les charrois militaires le 20 messidor an V.

**Joyard** François Joseph, né le 13 février 1793 à Izernore. Conscrit de 1813. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8493.

**Joyard** Jean Claude, né en 1792. Il sert deux ans. Demeurant à Sonthonnax en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène le 23 septembre.

**Joyard** Jean-François. Demeurant à Napt. Conscrit de l'an XI, il est conduit de Nantua au dépôt de la 101<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne le 5 pluviôse an XI par le lieutenant Fauché.

**Joyard** Jean Pierre, né le 2 mai 1784 à Cessiat, commune d'Izernore. Il sert comme sergent.

**Joyard** Joseph Marie, né le 9 septembre 1793 à Izernore. Conscrit de 1813, il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8569. Il décède du typhus à l'hôpital de Vérone, le 21 mai 1813.

**Joyard** Louis. Demeurant à Izernore. Il sert comme volontaire à la 97<sup>e</sup> demi-brigade.

**Jozzolland.** Il sert comme soldat durant le 1<sup>er</sup> Empire. Il est blessé trois fois dont la dernière à Waterloo. Demeurant à Segny. Il obtient un secours viagers, en 1859. Il fait une demande d'augmentation de sa pension, le 7 novembre 1865.

**Juenel** Charles, né à Charnoz. Il sert comme fusilier au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1207. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3<sup>e</sup> bataillon de la 5<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 551, le 21 ventôse an IV.

**Juenet** Anthelme, né le 10 octobre 1789 à Meximieux. Il entre à la 3<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 24 novembre 1809, matricule 6786. Il fait la campagne d'Espagne jusqu'en 1814 puis celle de France. Il combat en 1815 à Bayonne. Il fait une demande de secours à Louis Napoléon le 24 août 1850.

**Juenin** Benoît. Demeurant à Meillonas. Conscrit de la réserve de 1808. Il part pour la compagnie de réserve de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1808.

**Juenin** Claude. Demeurant à Meillonas. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Meillonas en mars 1789. Il sert comme fusilier à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 124. Il est détenu comme prisonnier de guerre lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il ne rejoint pas le bataillon suite à un échange de prisonniers. Il est considéré comme mort ou déserteur.

**Juenin** Claude Joseph. Demeurant à Polliat. Conscrit de 1805 de l'armée d'active. Il part pour le 5<sup>e</sup> régiment de dragons le 30 germinal an XIII.

**Juffet** Jean. Demeurant à Beynost. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1242. Il est à Chambéry lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il est déclaré déserteur à l'intérieur le 8 vendémiaire an IV.

**Jufflet** Claude, né à Montluel. Fils de Claude Jufflet et de Marie Pagé. Il sert dans la 45<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie, matricule 5228.

**Jugeat** André. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Caporal de la 2<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jugianne** Alexis Brutus, né le 26 juillet 1794 à Bourg. Il sert au 13<sup>e</sup> régiment de tirailleurs de la Jeune Garde du 13 novembre 1813 au 16 juillet 1815. Il est blessé le 16 juin 1815. Il est rayé pour longue absence le 16 juillet 1815. Médaillé de Sainte-Hélène. Menuisier dans la Seine en 1872.

**Jugnieu** Claude, né à Montluel. Il sert comme fusilier au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1195. Admis aux ouvriers de la marine à Toulon le 15 floréal an II.

**Jugnond** Nicolas. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

**Juhem** Joseph. Demeurant à Jujurieux. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à cheval. Blessé, il est en convalescence chez lui du 16 vendémiaire an III au 1<sup>er</sup> vendémiaire an IV.

**Juileren** Jean, né à Challes. Il sert comme caporal au 39<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé, le 16 février 1813, par le chirurgien aide major du 7<sup>e</sup> régiment de dragons à Bourg.

**Juilland** Joseph. Demeurant à Saint-Martin-du-Mont. Il sert au 105<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

**Juillard** Amand, né le 14 février 1793 à Châtillon. Conscrit de 1813. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8485. Il décède de fièvre, le 29 avril 1813, à l'hôpital de Magdebourg.

**Juillard** Anthelme. Demeurant à Belley. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 1<sup>er</sup> décembre 1813, matricule 8373. Il passe au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813.

**Juillard** Benoît. Demeurant à Saint-Laurent. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815. Il sert au 64<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne.

**Juillard** Camille, né en 1770 à Nantua. Il s'engage comme sergent à la 6<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 541. Il passe au 3<sup>e</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II.

**Juillard** Clair, né en 1774 aux Neyrolles. Il s'engage comme fusilier à la 6<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 511. Il passe au 3<sup>e</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II.

**Juillard** Claude, né en 1785. Il sert deux ans comme soldat dans les chasseurs de la Vieille Garde. Il sert comme soldat dans les volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi. Demeurant à Nantua, en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

**Juillard** Claude, né en 1760 à Maillat. Il entre comme fusilier dans la 1<sup>ère</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 129, le 15 août 1792. Il passe au 1<sup>er</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 274.

**Juillard** Claude Joseph, né en 1773 à Condamine. Il sert comme fusilier dans la 1<sup>ère</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 115. Il passe au 1<sup>er</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 262.

**Juillard** Etienne. Demeurant à Châtillon-de-Michaille. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII, matricule 1308. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812 comme caporal. Prisonnier de guerre, le 22 juillet 1812. Libéré, il entre au 82<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 1<sup>er</sup> août 1814. Il passe au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne en 1815.

**Juillard** François. Demeurant à Arbigny. Il sert au 62<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est considéré comme déserteur et condamné à cinq ans de fers et 1500 francs d'amende en 1810. Il rentre dans son régiment le 14 juin 1813.

**Juillard** François. Demeurant à Arbigny. Il est incorporé le 10 frimaire an XIV au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 1460. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812 comme caporal. Il décède de fièvre, le 29 juin 1812, à l'hôpital militaire de Toro.

**Juillard** Guillaume, né en 1775. Il sert dix ans au 8<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, à la 97<sup>e</sup> demi-brigade et à la 59<sup>e</sup> demi-brigade. Condamné à 1 500 francs d'amende pour désertion le 21 brumaire an X. Domicilié à Montréal la Cluse, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Juillard** Guillaume. Demeurant à Izernore. Conscrit de 1805 pour l'armée d'active. Il part pour le 24<sup>e</sup> régiment de dragons, le 30 germinal an XIII. Il est déclaré déserteur le 9 messidor an XIII.

**Juillard** Jacques, né le 4 mars 1793 à Châtillon. Conscrit de 1813, il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8537. Resté en arrière durant la campagne de Russie.

**Juillard** Jacques, né à Giron. Fils de Henry et de Marie Driset. Il entre à la 9<sup>e</sup> compagnie du bataillon de la 1<sup>ère</sup> réquisition de Nantua ou 8<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 22 septembre 1793. Il reçoit



un certificat de présence le 5 nivôse an II de Lyon. Ses parents touchent des secours en prairial an II. Il est au camp de Beinheim en fructidor an II.

**Juillard** Jean. Demeurant à Colomieu. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII, matricule 1317 comme voltigeur. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est blessé d'un coup de sabre sur la tête et d'un coup de feu au côté droit, le 22 juillet 1812. Il est fait prisonnier le 22 juillet 1812. Il est libéré le 24 août 1814 et rentre dans ses foyers.

**Juillard** Jean Baptiste, né en 1771 à Lantenay. Fils de Michel Juillard et de Jeanne Pélison. Il sert à la compagnie de grenadiers du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule n°33. Admis au 1<sup>er</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 186.

**Juillard** Jean Baptiste, né en 1773 à Lantenay. Il sert à la 21<sup>e</sup> demi-brigade légère, matricule 3493. Il passe à la légion nautique le 11 floréal an VI.

**Juillard** Jean Baptiste. Il sert dans la garde nationale de Genève. Il sert comme soldat dans les volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi. Il est retiré à Nantua en 1816.

**Juillard** Jean Baptiste. Demeurant à Saint-Laurent-sur-Saône. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 20 février 1807, matricule 2321. Il sert comme caporal durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

**Juillard** Jean Claude, né le 26 octobre 1783 à Saint-Laurent. Il sert à l'arsenal de marine de Toulon depuis le 11 germinal an XI lors du Conseil d'Examen de la classe an XIII.

**Juillard** Jean Louis, né en 1795 à Villiat (?), canton de Ceyzériat. Im 67. Il sert à la 5<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il déserte le 20 juillet 1815.

**Juillard** Jean Marie, né en 1794 à Nantua. Il sert comme soldat dans les volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi. Il sert durant les Cents Jours comme fusilier dans la Garde Nationale mobilisée de l'Ain. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

**Juillard** Joseph. Demeurant à Rignat. Il sert au 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Atteint par une maladie incurable, il obtient un congé de réforme. Son congé est visé par l'administration municipale du canton de Ceyzériat, le 2<sup>e</sup> jour complémentaire de l'an VII.

**Juillard** Joseph, né en 1775 à Nantua. Il s'engage comme fusilier à la 6<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 508. Il passe aux charretiers.

**Juillard** Joseph, né à Champfromier. Demeurant à Nantua. Il s'engage comme fusilier à la 5<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 14 octobre 1792, matricule 402. Il passe au 2<sup>e</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II, matricule 237. Il sert comme carabinier à la 21<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 189.

**Juillard** Louis, né en 1773 à Lantenay. Il entre comme fusilier dans la 1<sup>ère</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 149, le 15 août 1792. Il passe au 1<sup>er</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 295.

**Juillard** Marie Antoine, né en 1772 à Lantenay. Il sert à la 21<sup>e</sup> demi-brigade légère, matricule 3494.

**Juillard** Marin. Demeurant à Colomieu. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1806, matricule 2007. Il sert comme caporal durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Libéré, il entre au 104<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 1<sup>er</sup> juin 1814.

**Juillard** Médard, né vers 1790. Il demeure à Nantua en 1857. Il fait les Cent Jours dans le 3<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il fait une demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Juilléron** Jean, né le 10 janvier 1771 à Hautecourt. Il sert comme caporal au 39<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne.

**Juilléron** Joseph Marie. Demeurant à Cuisiat. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il est proposé pour la réforme comme estropié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

**Juillet** Jean Marie. Demeurant à Chaley. Volontaire des gardes nationaux du canton de Saint-Rambert pour combattre les rebelles du midi en avril 1815.

**Juilliand** Louis Joseph. Demeurant à Champfromier. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Juilliard** François Joseph, né le jeudi 21 juillet 1774 à Nantua. Il sert comme sergent au 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Chevalier de la Légion d'honneur le 1<sup>er</sup> octobre 1807 sous le n°18 730. Il vit retiré à Nantua en 1816. Il touche une pension sous la Restauration.

**Juilliard** Jean-Baptiste, né le 1<sup>er</sup> novembre 1789 à Aranc. Fils de Pierre Joseph et de Suzanne Geneviève Pingon. Il sert au 36<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé par le conseil d'examen du département de l'Ain du 30 avril 1815, comme porteur d'un congé absolu. Marié à Agathe Besson, le 3 mai 1820.

**Juin** Claude, né le 25 avril 1770 à Montrevel. Militaire en retraite à Montrevel, il est désigné pour épouser Marie Benoîte Ponthus le 22 avril 1810 à Montrevel lors du mariage de Napoléon 1<sup>er</sup> et Marie-Louise. « *Il a été désigné pour le mariage qui doit être célébré dans la justice de paix de ce canton ... désignée par la même commission à la vue d'un certificat délivré par les maire, curé et principaux habitant de la dite commune, à la date du 13 du présent mois d'avril qui atteste qu'elle a toujours joui de la meilleure réputation d'honneur et probité et sa résidence sans interruption dans la dite commune de Foissiat* ».

**Juintet** François, né vers 1766. Taille de 5 pieds, 2 pouces. Domestique demeurant à Vescours. Il s' enrôle le 14 juillet 1791. Présent lors de la une revue extraordinaire, le 7 mai 1793, comme fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain.

**Juja** Prosper. Demeurant à Lagnieu. Il sert au 20<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Jujat** Jean Baptiste, né à Lagnieu. Il sert dans les flanqueurs de la Garde. Il décède de sa blessure le 18 mai 1814 à l'hôpital de Lyon.

**Jujat** Pierre. Il sert comme soldat sous le 1<sup>er</sup> Empire. Médaillé de Sainte-Hélène ( ?) demeurant à Lagnieu. Le 4 septembre 1867, le préfet de l'Ain demande des renseignements sur lui : « *ne possède presque rien...pour comble de malheur il a avec lui son fils unique qui est tout idiot* »<sup>16</sup>. Il reçoit une pension de rentes viagères de 100 francs, le 31 août 1867.

**Julian** Claude, né en 1773 à Prémeyzel. Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 155. Admis à la retraite le 23 brumaire an XI.

**Julian** Claude, né en 1771 à Prémeyzel. Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 156. Rayé des contrôles pour longue absence.

**Julian** Pierre, né en 1768 à Prémeyzel. Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 157.

**Juliard** Benoît. Demeurant à Corlier. Il s' enrôle en 1793 comme militaire auxiliaire au régiment de Guyenne en garnison à Lyon.

---

<sup>16</sup> Lettre du maire de Lagnieu, 7 septembre 1867. A.D. Ain 3R.

**Juliard** François, né en 1793. Il sert comme soldat au 7<sup>e</sup> bataillon de garde nationaux mobilisés de l'Ain. Demeurant à Nantua, en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

**Juliard** Joseph, né en 1774 à Simandre. Fils de Antoine et de Marguerite Marion. Il s'engage le 29 juillet 1792 ans pour un an comme volontaire. Il sert comme sergent à la 4<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

**Juliard** Michel. Demeurant à Lelex. Il sert au 102<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

**Julien** Antoine. Demeurant à Saint-Sulpice. Il sert au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

**Julien** Gaspard. Demeurant à Leyment. Il s'engage comme volontaire dans le 1<sup>er</sup> bataillon de l'Ain, le 1<sup>er</sup> août 1792. Il reçoit une livre le jour de son engagement.

**Julien** Jean Baptiste, né en 1773. Demeurant à Trévoux. Il sert comme chirurgien de 3<sup>e</sup> classe de 1792 à l'an VI au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il sert en Italie. Ne veut pas reprendre du service à cause de sa famille, sa santé et son emploi à l'hospice de Trévoux.

**Julien** Joseph. Demeurant à Pérouges. Conscrit de 1810. Il entre au 105<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 31 mars 1809. Il est présent au bataillon d'élite en 1812.

**Julien** Joseph. Demeurant à Neuville-sur-Ain. Il sert dans la 20<sup>e</sup> cohorte de la garde nationale. Absent de son régiment, il est rayé des contrôles le 5 avril 1813.

**Julien** Martin, né en 1763 à Champfromier. Il sert au régiment d'Austrie du 10 novembre 1782 au 30 septembre 1792. Il sert comme sergent au 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 5. Admis au 1<sup>er</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 162. Il sert à la 21<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 2212. Admis au congé de retraite le 19 thermidor an IV.

**Julien** Pierre. Conscrit de 1806 demeurant à Sathonay. Il sert au 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

**Juliéron** Pierre. Conscrit de 1806 demeurant à Hautecour. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

**Julin** Nicolas. Demeurant à Vésines. Soldat au 34<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est dispensé de service par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815 comme soutien de famille.

**Julliand** Etienne. Demeurant à Champfromier. Il sert comme réquisitionnaire à la 3<sup>e</sup> demi-brigade. Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

**Julliand** François Marie. Demeurant à Champfromier. Il sert comme canonnier au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

**Julliand** François Marie. Demeurant à Champfromier. Il sert comme réquisitionnaire à la 3<sup>e</sup> demi-brigade (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

**Julliand** Joseph, né en 1769 à Champfromier. Il sert à la compagnie de grenadiers du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule n°58 (?). Il passe au 1<sup>er</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 208 (?). Il sert comme réquisitionnaire à la 97<sup>e</sup> demi-brigade. Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

**Julliand** Julien. Demeurant à Champfromier. Il sert comme réquisitionnaire à la 97<sup>e</sup> demi-brigade (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

**Julliard** Anthelme, né le 2 octobre 1784. Il sert du 13 avril 1813 à juillet 1815 dans la 7<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> régiment de carabiniers. Il vit avec un revenu de 160 francs en 1860 à Chézery.

**Julliard** Anthelme, né en 1771. Laboureur demeurant à Conzieu. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, le 25 septembre 1791.

**Julliard** Bernardin. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 6<sup>e</sup> bataillon d'infanterie légère en 1783. Ses parents touchent des secours en ventôse an III.

**Julliard** Charles, né en 1770 à Colomieu. Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 300. Il décède le 20 messidor an VII à l'hôpital du Caire.

**Julliard** Charles. Demeurant à Colomieu. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Julliard** Claude, né le 18 janvier 1789 à Cluny. Fils de père inconnu et de Marie Julliard. Il sert au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie de marine de 1808 à 1816. Marié à Marie Jacquet. Serrurier sans fortune à Bourg en 1857. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène. Il reçoit une pension de rentes viagères, n<sup>o</sup> 62 143, le 15 octobre 1867. Journalier en 1868. Il décède le 14 novembre 1868 à Bourg.

**Julliard** Claude-Benoît, né le 21 février 1783. Il sert du 26 août 1804 au 29 juillet 1847. Il vit avec une pension de 1 200 francs à Péron en 1860.

**Julliard** Claude Joseph, né le vendredi 21 février 1783 à Chézery. Réquisitionnaire au 105<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 26 août 1804. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite le 30 octobre 1805 à Caldiero en Italie. Fourrier de la compagnie des voltigeurs le 18 octobre 1808. Blessé d'un coup de feu à la hanche gauche le 10 juillet 1809 à Znaïm en Moravie, il fait prisonnier, seul, 20 grenadiers hongrois et leur officier. Lieutenant le 2 décembre 1813. Envoyé au 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 8 avril 1815. Lieutenant de la compagnie des vétérans de l'Ain le 25 mars 1831. Passe à la 9<sup>e</sup> compagnie le 15 février 1833, puis à la 10<sup>e</sup> le 29 mai. Chevalier de la légion d'honneur en 1835. Commandant de plusieurs place entre 1833 et 1843, dont Pierre-Châtel et Langres.

**Julliard** Etienne. Demeurant à Châtillon-en-Michaille. Fils de Jean et de Cécile Polet. Conscrit incorporé le 27 messidor an XIII au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Fait prisonnier de guerre à la bataille de Salamanque le 22 juillet 1812. Détenu à Portchester en juillet 1813 en Angleterre.

**Julliard** François. Demeurant à Lancrans. Il sert au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

**Julliard** François, né à Arbigny. Il sert comme fusilier au 62<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est jugé le 4 mai 1811 pour désertion à l'intérieur et condamné à 1500 francs d'amende et cinq ans de travaux publics. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Il est gracié par Napoléon le 6 février 1812.

**Julliard** François. Demeurant à Châtillon-de-Michaille. Il sert comme voltigeur au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il touche une pension de retraite de 100 francs en 1815.

**Julliard** François Marie. Demeurant à Lantenay. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

**Julliard** Guillaume. Conscrit de 1808 demeurant à Parves. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire et condamné à 900 francs d'amende le 9 janvier 1808. Il sert au 58<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Julliard** Jean. Demeurant à Colomieu. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Julliard** Jean, né en 1771 à Saint-Jean-de-Gonville. Il s'engage au régiment d'artillerie de Grenoble le 18 décembre 1790.

**Julliard** Jean-Baptiste, né le 24 juin 1789 à Béon. Fils de Jean-Baptiste et Claudine Olivet. 1m 78. Il sert dans la gendarmerie. Il entre comme maréchal-ferrant dans la gendarmerie d'élite de la Garde Impériale, le 27 avril 1813, matricule 1742. Il est congédié le 16 juin 1814.

**Julliard** Jean François, né en 1791 à Lavours. Il sert comme soldat à la 2<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 29<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de pulmonie à l'hôpital de Mirepoix le 11 septembre 1812.

**Julliard** Jean Marie, né en 1793 à Séigny. Il sert comme fusilier à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de blessures, le 28 juin 1814 à l'hôpital de Moncalier.

**Julliard** Joseph, né à Simandre. Il sert au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 392. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 2<sup>e</sup> bataillon de la 5<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 788, le 21 ventôse an IV.

**Julliard** Joseph. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement, le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley-Saint-Rambert, pour marcher contre Lyon fédéraliste. Membre de la 1<sup>ère</sup> compagnie de la garde nationale de Belley sous le Directoire.

**Julliard** Joseph dit **Catiez**. Demeurant à Colomieu. Conscrit de 1807. Il entre au 62<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 20 février 1807. Il est présent aux bataillons de guerre en Espagne le 1<sup>er</sup> mai 1812.

**Julliard** Joseph, né le 27 décembre 1776 à Belley. Il entre comme musicien au 11<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 22 septembre 1793. Il déserte le 29 messidor an IV.

**Julliard** Joseph Marie. Demeurant à Chézery. Il sert au 10<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

**Julliard** Joseph Marie. Demeurant à Oyonnax. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3904. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810. Il passe au 42<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 23 septembre 1810.

**Julliard** Louis dit **Coche**. Demeurant à Colomieu. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808. Il sert comme chasseur à la 4<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il décède le 27 octobre 1808 à l'hôpital de Parme.

**Julliard** Louis Joseph. Demeurant à Champfromier. Conscrit de 1809. Il entre au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 5 mai 1808. Il est fait prisonnier dans le Tyrol allemand le 13 avril 1809.

**Julliard** Louis Joseph. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792. Ses parents touchent des secours en ventôse an III. Il sert comme sergent de carabiniers au 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il fait la campagne d'Egypte puis celle d'Espagne. « *Il s'est toujours montré soldat intrépide* »<sup>17</sup>. Chevalier de la Légion d'honneur. Il touche une pension de retraite de 274 francs en 1815.

**Julliard** Marin. Demeurant à Saint-Champ. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Julliard** Marin. Demeurant à Belley. Il sert comme caporal à la 7<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 716. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 2<sup>e</sup> bataillon de la 5<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 165, le 21 ventôse an IV. Il sert comme lieutenant dans les armées impériales. Mis à la retraite lors de la Première Restauration, il touche une pension de 600 francs. Au retour de Napoléon, il quitte Belley le 27 mai 1815 pour se rendre à Pierre-Châtel afin d'être incorporé dans le 3<sup>e</sup> bataillon des militaires retraités de la 6<sup>e</sup> division militaire. L'envolée terminée, il rentre chez lui le 11 août 1815.

**Julliard** Michel, né en 1792. Il sert de novembre 1813 au 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne puis au 64<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne en 1815. Il fait la campagne de Fleurus en 1815. Infirmes il vit avec un revenu de 25 francs en 1860 à Crozet.

---

<sup>17</sup> Note sur Nantua. A.D. Ain fonds Saint-Pierre.

**Julliard Pierre.** Il sert comme grenadier au 11<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il se retire à Nant, commune de Chemillieux. Nommé porte clef à Pierre-Châtel le 9 octobre 1810.

**Julliard Pierre Joseph.** Demeurant à Oyonnax. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il a la cuisse emportée par un coup de feu. Il entre à l'hôpital de Strasbourg le 23 messidor an II. Il touche une pension, à Oyonnax, en frimaire an III.

**Jullien Jean Baptiste,** né à Trévoux. Il sert au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 549. Il est réformé le 10 mars 1793.

**Jullien Pierre.** Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert dans la compagnie des grenadiers du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Jullien Pierre.** Demeurant à Proulieu. Il sert comme fusilier de la 8<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert dans la 45<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie, matricule 1896.

**Julliéron Noël.** Demeurant dans le canton de Ceyzériat. Il sert dans les équipages militaires. Infirmes, il obtient un congé de réforme le 9 thermidor an VI. Son congé est visé par l'administration municipale du canton de Ceyzériat, le 2<sup>e</sup> jour complémentaire de l'an VII.

**Jullion Antoine,** né en 1779 à Poncin. Soldat volontaire au 25<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 21 mars 1799. Il reçoit une balle au bras droit la même année à la prise du fort de Bard, contre les Autrichiens, où il se signale par des prodiges d'audace. Il reçoit un coup de sabre à la tête lors du passage du Mincio, le 7 avril, lorsqu'il se précipite dans les rangs ennemis. A Ulm, le 19 octobre 1805, il reçoit une balle à la jambe. Il est cité suite à la bataille de Iéna, le 14 octobre 1806, quoique blessé deux fois. Le 26 décembre 1806, il a les reins traversés par une lance à Pultusk. A Eylau, le 7 février 1807, il a la main gauche percée d'un coup de lance en luttant contre un cosaque. Lors de la prise de Ratisbonne, le 23 avril 1809, il reçoit trois blessures au bras gauche, un éclat d'obus à la jambe droite et un coup de mitraille dans le ventre, en montant un des premiers à l'assaut. Il reçoit sa dixième blessures le 6 juillet 1809 : une balle à la tête qui le met hors de combat. Il entre comme caporal dans les grenadiers à pied de la Garde Impériale en 1813. Il combat en Saxe en 1813 et est fait sous-lieutenant par Napoléon sur le champ de bataille de Dresde dans le 147<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Fait chevalier de la Légion d'honneur. Incorporé au 17<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne en 1814. Mis en demi-solde en 1815, il rentre à Poncin. Demeurant à Nantua en 1850. Reconnu chevalier de la Légion d'honneur le 6 novembre 1850. Domicilié à Nantua, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Junion Joseph.** Demeurant à Saint-Etienne-du-Bois. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Jupin Jean François,** né à Divonne (?). Il sert comme voltigeur au 2<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 9 avril 1808 à l'hôpital ambulancier de Scylla.

**Juron Bernard.** Demeurant à Prémillieu. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Juron Etienne.** Demeurant à Prémillieu. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Jurron Jean François,** né en 1787. Cultivateur demeurant à Prémillieu. Fils de Pierre et de Jeanne Tardy. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère du 26 juin 1813 au 30 janvier 1814.

**Justamond Paul.** Il sert comme capitaine dans la 3<sup>e</sup> demi-brigade de ligne. Blessé, il se retire à Nantua. Bénéficiaire d'une retraite de 1 600 francs Il décède, le 7 mai 1819, à Montréal-la-Cluse.

**Juvanon Antoine,** né le 18 août 1793. Il sert de 1813 à 1815 au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère puis au 93<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Il est journalier à Fareins en 1860.

**Juvanon** François. Demeurant à Saint-Rambert. Soldat des gardes nationaux du canton de Saint-Rambert pour la fédération de Lyon en avril 1815.

**Juvanon** Jean-François. Demeurant à Fareins. Fils de Jean et de Marie Juvanon. Conscrit de la réserve de 1808. Il part pour l'artillerie de marine le 1<sup>er</sup> mai 1808. Il est incorporé au 4<sup>e</sup> régiment de cuirassiers le 15 mai 1808. Cavalier aux escadrons de guerre du régiment durant la campagne de Russie, il est porté disparu le 11 décembre 1812.

**Juvanon** Jean Marie. Demeurant à Saint-Rambert. Capitaine commandant les gardes nationaux du canton de Saint-Rambert pour la fédération de Lyon en avril 1815.

**Juvanon** Joseph. Demeurant à Saint-Germain-sur-Renon. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3851. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810. Il passe au 42<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 23 septembre 1810.